JÉSUS A-t-il existé ? P. 15 **HOUELLEBECQ** Sa conversion, par Bernard Maris P. 13 **LA GAUCHE ET LE FRIC** Honteuse et faux cul P. 8 **APPEL AUX DONS** On en a encore besoin ! P. 3



CHARLIE HEBDO

JOURNAL IRRESPONSABLE

7 JANVIER 2015 / N° 1177 / 3€

www.charliehebdo.fr

ALLEMAGNE : 4 € - AND : 3 € - ESP/PORT. CONT. : 3,50 € - DOM/A : 4,30 € - MAY : 4,20 € - CH : 5,10 FS - CAN : 6,50 $C - NCAL/A : 700 F CFP - POL/S : 700 F CFP - TUNISIE : 5,9 TND

LES PRÉDICTIONS DU MAGE HOUELLEBECQ

EN 2015, JE PERDS MES DENTS ...

EN 2022, JE FAIS RAMADAN !

LUZ


CHARLIE HEBDO

LA VÉRITABLE HISTOIRE DU PETIT JÉSUS

LA VÉRITABLE HISTOIRE DU PETIT JÉSUS

HORS-SÉRIE, EN VENTE EN KIOSQUES




HULULE, HULULE!
"Mes Prophéties pour le XXIe Siècle"
par le MAGE HOUELLEBECQ
EN 2022, LA FRANCE SERA DIRIGÉE PAR LES MUSULMANS
MICHELVOYANCE
ENVOYEZ "brouilly" PAR SMS AU 69 069
JE VOIIIIS MICHEL HOUELLEBECQ OBTENIR LE PRIX BURQINA EN 2022
EN 2031, 2037, 2052, 2081 ET 2099, LE BEAUJOLAIS NOUVEAU AURA UN GOÛT DE BANANE!
CONSULTATIONS PAR TÉLÉPHONE
ALLÔ?
OUI MADAME, EN 2077 LA RÉPUBLIQUE FEMEN D'UKRAINE VOUS OBLIGERA À PORTER LE PÉNIS DE VOTRE MARI EN BANDOULIÈRE!
BANDOSCOPE 2015
PEINE-À-JOUIR (21 mars - 20 avril) COEUR. L'amour se fait attendre. RÉUSSITE. Plus vous avancerez, plus vous aurez l'impression de reculer. FORME. Dépression.
DEMI-MOLLE (21 avril - 20 juillet) COEUR. Vous aurez du mal à pénétrer dans la maison de Mercure. RÉUSSITE. Redressez la barre de vos finances. FORME. Hémorroïdes.
PRIAPIQUE (21 juillet - 20 octobre) COEUR. Payez vos escort girls en plusieurs fois. RÉUSSITE. Un projet de voyage en Thaïlande s'annonce. FORME. MST.
PRÉCOCE (21 octobre - 20 janvier) COEUR. Tout va trop vite avec l'être aimé. RÉUSSITE. Ne mettez pas la charrue avant les boeufs. FORME. Suicide.
PUE-DU-GLAND (20 janvier - 20 mars) COEUR. Votre partenaire aura envie d'un peu d'air. RÉUSSITE. Vous sentez le vent tourner en votre faveur. FORME. Fromage.
CARTOMANCIE en direct par webcam 5,36 €/min.
EN 2036, L'ÉTAT ISLAMIQUE FERA SON ENTRÉE DANS L'EUROPE...
...ET DSK REJOINT LES DISCIPLES DE RAËL.
Cofinoga
Fnac
HOUELLEBECQILLUMINATI
SLIPOMANCIE (50 € + frais de port)
EN 2062, UN TSUNAMI FRAPPERA LA HALLE AUX CHAUSSURES DE FRANCONVILLE...
...ET LE PAPE ZEMMOUR Ier SERA ASSASSINÉ ALORS QU'IL FAISAIT SON COMING OUT PLACE SAINT-PIERRE!
POIVROMANCIE envoyez "BEUAH" par SMS
EN 2025, UN COMMANDO DE DJIHADISTES BAYROUISTES RAYE ISRAËL DE LA CARTE!
LÀ!
LÀÀÀÀ!
LÀ, J'TE DIS!
EN 2091 UNE ÉPIDÉMIE DE DIARRHÉE S'ABATTRA SUR LA THAÏLANDE: 135 000 TOURISTES SEXUELS SERONT PORTÉS DISPARUS, DONT 3 FRANÇAIS...
ORACLE DIVINATOIRE DANS LE VIN BOUCHONNÉ (1er oracle gratuit 70 €, bouteille non comprise)
SNIFF
SACRIFICE DE POULET SURGELÉ
EN 2072, MALALA DIRIGERA BOKO HARAM
PICARD
NOSTRADAMUS L'AVAIT PRÉDIT
EN 2014, LE MEILLEUR ATTACHÉ DE PRESSE, C'EST LA PEUR DES GOGOS!
IL A EU LE PRIX GONCOURT, NOSTRADAMUS? ALORS, QU'IL FERME SA GUEULE!
LOSER
IL LIT L'AVENIR DANS LE MARC DE CAFÉ CALVA
2098, NABILLA ENTRE AU PANTHÉON
IL SNIFFE L'AVENIR DANS LES LIGNES DE LA MAIN
EN 2058, LA COCAÏNE HALAL SERA SUPPRIMÉE DES CANTINES SCOLAIRES
LUZ







L'APÉRO DE BERNARD MARIS

DOMINATION

Réjouissant qu'en France ce soit en ce début d'année deux livres qui suscitent toutes les passions, et non une loi Macron ou un chiffre du chômage. À propos de Houellebecq (lire ma critique p. 13), *Libé* prend des pincettes : on n'ose pas trop tirer sur la bête, seul Joffrin s'y risque ; osez, osez, Joséphin !

Que n'est-il écrivain, ce prince Andrew cité dans une affaire d'abus sexuel sur mineure ! Gide abusant de petits Maghrébins : « Tu diras que c'est un grand écrivain français qui t'a fait ça ; un grand écrivain, hein ? Monsieur Claudel ; Paul Claudel ; tu te souviendras ? » Il conta ses abus et n'en eut pas moins le prix Nobel. Abuser d'un petit garçon ou d'une fille mineure est le fait d'un dominant. Le prince de Ligne, au détour d'une promenade sur ses terres, met pied à terre dans une ferme, abuse d'une jeune femme, remonte à cheval.

Merci Robespierre. Sans lui je serais en train de curer les douves d'un château. Merci d'avoir inventé le suffrage universel, que la plupart des écrivains (Balzac, Stendhal, Flaubert, nos trois grâces) ont considéré comme une affreuse chose. Delanoë refusa une place Robespierre à Paris, sous prétexte, non de la Terreur, mais de l'invention du « culte de l'Être suprême ». L'Incorruptible, avec ses élucubrations déistes, ne méritait pas d'être associé aux Lumières.

Il pensait qu'une société ne peut pas « tenir » sans espérance d'un au-delà, fût-ce simplement l'imprécise immortalité de l'âme après la mort. En français : pas de société viable sans religion. Et il comptait bien réconcilier les Lumières, la recherche de la vérité et la dissipation des faux mystères par la raison, et la croyance en un « Être suprême ». Le culte de l'Être suprême et de l'immortalité de l'âme complétait celui de la raison par un certain nombre de fêtes républicaines se substituant aux fêtes religieuses, comme la fête au genre humain, à l'amour de la patrie, à la haine des tyrans, à la vérité, à la justice, à l'agriculture, à l'industrie, etc.

Les notions de bien et de mal ne peuvent-elles être liées qu'à l'existence d'un au-delà, avec les récompenses et les punitions afférentes ? Pour le dire d'une autre manière : « Si Dieu n'existe pas, pourquoi être bon ? » Ou, comme le dit Ivan Karamazov : « *Une fois perdue la foi, il n'y aura plus rien d'immoral, tout sera permis, y compris l'anthropophagie.* »

On peut être athée et posséder en premier lieu l'altruisme, qui est une qualité génétiquement inscrite dans l'être humain autant que le désir sexuel : c'est même, selon Darwin, l'altruisme qui est l'explication de la supériorité de l'espèce sur toutes les autres, qui ne connaissent que la loi du chacun pour soi et Dieu pour tous. Ensuite, si vous n'êtes bon, dans la vie, que par peur que Dieu vous punisse, c'est que vous êtes ignoble. L'incarnation même du mal. Quant à l'anthropophagie, rassurez-vous, elle fut largement pratiquée au nom de Dieu qui éradiquait le protestantisme chez les Cévenols par les dragons, grands violeurs de mamans et consommateurs de bébés embrochés et rôtis. On pourrait continuer avec les aimables djihadistes, équeuteurs et coupeurs de gorges.

Quand on dit qu'on a besoin de religion pour ne pas faire le mal, on pense en réalité qu'on a besoin de police, ce qui n'est pas la même chose. Supprimez la police quelques jours, et vous verrez que la crainte de Dieu n'empêchera pas grand-chose. En clair, la coercition visible favorise le discernement du bien et du mal, alors que la coercition invisible et tardive (quand tu seras mort) favorise plutôt le mal. Ce n'est pas dans les nations où l'athéisme est le plus développé que la violence est la plus forte, au contraire.

Pas de société viable sans religion. Or le catholicisme est mort. Donc...

En guise de dessert, cette affaire de petite fille dont un maire refuse la sépulture, au prétexte que « *ses parents ne payent pas d'impôts dans la commune, et que les tombes sont réservées aux payants* ». Cet argument, d'un point de vue économique, est imparable. Comme pour une voiture, le stationnement est réservé à celui qui acquitte le ticket du parking, et pour le repos éternel il est dû à celui qui paye le fossoyeur.

Or l'incroyable tollé qu'a suscité de tous côtés cette décision prise à l'encontre d'un malheureux bébé appartenant à une catégorie sociale unanimement détestée, méprisée et refoulée laisse à penser que le respect d'une défunte et l'ensevelissement de son corps, qui est le premier témoignage de l'humanité, passent à des années-lumière au-dessus du simple « pragmatisme économique » d'un maire, ce qui est assez rassurant. Même pour un athée, surtout pour un athée, plus que pour quiconque pour un athée, qui perçoit alors le caractère irrémédiable et terrifiant de la disparition ; l'ensevelissement du corps et le moment du départ du défunt sont des instants terribles et sublimes. Merci, Dieu, d'être trop loin pour voir ses pleurs. ■



SAUVEZ CHARLIE !

Chères lectrices, chers lecteurs, toute l'équipe vous dit merci ! Grâce à vous, *Charlie Hebdo* passera l'hiver ! Les quelque 200 000 euros que vous nous avez envoyés en un peu plus d'un mois nous donnent une sacrée bouffée d'oxygène. Merci aussi aux centaines de nouveaux abonnés qui font qu'une sortie de crise est envisageable. Il nous reste plein de projets à mettre en œuvre pour améliorer encore ce journal qui est le vôtre. Continuez à nous soutenir par tous les moyens, la lutte continue...

Bulletin à compléter et à retourner accompagné de votre don à :

Association « Presse et pluralisme »
TSA 32649 91764 Palaiseau

☐ Je fais un don de .... € au profit exclusif du journal *Charlie Hebdo* et je libelle mon chèque à l'ordre de **Presse et pluralisme/Charlie Hebdo**

Nom ....

Prénom ....

Adresse ....

....

Code postal .... **Ville** ....

E-mail ....

En application de la loi Informatique et Liberté du 6 janvier 1978, vous bénéficiez d'un droit d'accès et de rectification des informations vous concernant, en vous adressant au service des abonnements. Ces informations peuvent être exploitées par Malesherbes Publications et ses partenaires à des fins de prospections.

Tous les dons à l'association « Presse et pluralisme » vous font bénéficier d'une réduction d'impôt de 66 %, dans la limite de 20 % de votre revenu imposable

Si vous donnez	vous déduisez de vos impôts	il ne vous en coûtera que
30 €	19,80 €	10,20 €
50 €	33 €	17 €
100 €	66 €	34 €
250 €	165 €	85 €

AU BOUT DU TUNNEL... LA FRANCE AU BOUT DU TUNNEL... LA FRANCE

CATÉGORIES

LA REINE D'ANGLETERRE ET AUTRES FICTIONS

À propos du rôle de l'imaginaire dans la réalité sociopolitique.

Le grand psychanalyste Donald W. Winnicott a écrit en 1970 le texte peut-être le plus étonnant qu'on ait jamais écrit sur la reine d'Angleterre[1]: « *Ceux qui ne voient* [dans la monarchie] *qu'un conte de fées, un ballet ou une pièce de théâtre — alors que c'est bien un aspect de la vie elle-même qu'ils ont sous les yeux — pourraient la tuer à force de la ridiculiser. Cet aspect de la vie demande à être soigneusement expliqué* [...]. *Nous sommes là dans la zone intermédiaire entre le sommeil et la veille. C'est l'espace du jeu et de l'expérience culturelle,* [...] *tous signes qui attestent la bonne santé psychiatrique du sujet.* » Alors qu'on décrit la vie humaine selon l'alternative « *rêve personnel — réalité vraie ou partagée* », « *on se rend compte que la vie des adultes, des adolescents, des enfants et des nourrissons se déroule essentiellement dans cet espace intermédiaire. On pourrait même dire que toute la civilisation se passe là* ». Winnicott nous fait ici réfléchir sur l'importance essentielle de l'imaginaire dans la vie sociale: alors que nous avons souvent le sentiment, lorsque nous prenons part au débat public, de nous situer on ne peut plus solidement sur la terre ferme de la « *réalité vraie ou partagée* », en réalité, bien souvent, nous nous situons dans « *l'espace intermédiaire* ».

Pendant longtemps, beaucoup d'entre nous ont pris plaisir à célébrer la France « black-blanc-beur », sans voir que ces catégories identitaires ne correspondaient à rien de « réel ». Il s'agit de catégories imaginaires, qui sont maintenant en train de nous sauter à la figure. Car elles ont acclimaté dans la tête des gens l'idée que la France se composerait de trois groupes « ethniques », « raciaux », même si ces termes n'étaient pudiquement jamais prononcés, sans qu'on ose jamais dénoncer l'ineptie de ces catégories: quel sens cela a-t-il de définir Charb ou Riss comme « Blancs »?

New York: 2 policiers exécutés en représailles à l'assassinat des 2 Noirs américains.
Rafael Ramos
Wenjian Liu.
KKK
M'EN FOUS, CE SONT PAS DES BLANCS!
TIGNOUS

Or cette acclimatation fut le plus beau cadeau qu'on pouvait faire à la pensée raciste. Après les attentats de Toulouse et Montauban en mars 2012, on vit Nicolas Demorand, alors directeur de *Libération*, utiliser les expressions de « *Français de souche* » et « *Français de branche* » — dans un éditorial intitulé « Hauteur » (!). Il les empruntait, plein de componction émue, à M. Sarkozy.

UN ALLEMAND SUR HUIT PRÊT À MANIFESTER CONTRE LES MUSULMANS (STERN, 02/01/15).

Chacun a pu le vérifier: les enfants n'identifient personne à partir de ces catégories de couleur. Elles sont entièrement imaginaires. Comme le montre une étude récente[2], pendant longtemps, aux États-Unis, les immigrés juifs, irlandais ou italiens ne furent pas considérés comme « blancs ». C'est seulement une fois intégrés économiquement et culturellement à la bourgeoisie américaine qu'ils « devinrent », dans l'imaginaire américain, « blancs ». Il est ainsi probable que, dans un proche avenir, les Américains « latinos » et « asiatiques » seront considérés comme « blancs ».

Toutes ces catégories « ethniques », « raciales », ne réfèrent donc pas à une « *réalité vraie ou partagée* », mais à cette « *zone intermédiaire* » de l'imaginaire, où se passe, selon Winnicott, « *toute la civilisation* ». Mais il faut ajouter: « pour le meilleur et pour le pire ». Car c'est en manipulant ces catégories imaginaires (« noir », « blanc », « beur », « français de souche », « français de branche », etc.) que les intellectuels et les politiques, qui sont aussi des professionnels de l'imaginaire, détruisent le vivre-ensemble des sociétés. À Dresde, un livre publié il y a quatre ans vient de jeter dans la rue 17 000 manifestants contre « l'islamisation de l'Europe ». En France, combien de fauteurs de guerres civiles n'avons-nous pas eus, depuis des années? Nous avons eu le quinquennat Sarkozy, avec ses Guéant, ses Buisson, ses Wauquiez. Nous avons maintenant Marine Le Pen, nous avons Dieudonné et Soral, nous avons Renaud Camus et son « *grand remplacement* », Finkielkraut et son « *problème de l'islam en France* », les 250 000 lecteurs de Zemmour...

L'Histoire récente n'a cessé de montrer le rôle essentiel des intellectuels — en tant que professionnels de l'imaginaire — dans l'éclatement des sociétés. Il est donc temps de faire la critique des refrains imaginaires (« la France black-blanc-beur ») que tant d'entre nous ont, avec les meilleures intentions du monde, entonnés.

Paul Klein

1. *Conversations ordinaires*, Gallimard, collection « Folio », p. 388.
2. J. Lee et F. D. Bean, « Reinventing the Color Line Immigration and America's New Racial/Ethnic Divide », *Social Forces*, 86-2, 2007, p. 561-586.

EN BREF

UMP-FN
OUI À L'AMITIÉ DES ÉLITES CONTRE LE PEUPLE!
CHARB

PROMOS DE JANVIER

Au début de l'année, c'est de nouveau la valse des décorés. Contrairement à Thomas Piketty, qui a refusé la Légion d'honneur dans un grand coup d'éclat médiatique, que ne feraient pas certains pour pouvoir arborer barrette ou ruban sur la poitrine... Alors, qui a été injustement oublié lors de la dernière livraison?

A Henri Proglio
B Jack Lang
C Mimie Mathy
D Isabelle Balkany

Réponse: D. Elle l'avait déjà reçue en 2008. Merci, Sarkozy!



ÉDUCATION BLEU MARINE

Les Ajacciens vont revoter le 25 janvier, étant donné que l'élection municipale a été annulée en octobre 2014 en raison de quelques tripatouillages. Mais celui qui représentera Marine Le Pen pour le Rassemblement Bleu Marine, Francis Nadizi, était jusqu'à présent connu dans l'île grâce à son autre étiquette: il n'était autre que le directeur de cabinet du recteur de Corse. Aujourd'hui, cet inspecteur de l'Éducation nationale est chargé de mission auprès du même recteur (dont la caractéristique est d'être un ancien grand maître de la Grande Loge de France, une fraction de la franc-maçonnerie), c'est-à-dire qu'il œuvre toujours dans l'enseignement. Comme s'énerve un lecteur de *Charlie*, qui nous signale l'info, « *quand on voit un serviteur de la République, qui plus est cadre patenté de l'Éducation nationale, passeur des valeurs de Liberté, d'Égalité et de Fraternité auprès des élèves, et des professeurs dont il est le supérieur hiérarchique direct, s'ingénier à inverser le sens de sa mission, on ne peut que frémir* ». Frémir ou vomir.

LES ASSISES EN PROCÈS



Qui s'est jamais un jour intéressé au fonctionnement de la justice et particulièrement à celui des cours d'assises a évidemment entendu dire qu'au moment du verdict le doute doit profiter à l'accusé. Hélas, la violence du procès criminel explose ce beau postulat. Pour lever le voile sur les mystères des assises, sur la complexité des luttes de pouvoir qui s'y déroulent entre magistrats professionnels, jurés populaires, avocats, parfois sous la pression des médias, des convictions qui s'y affirment, intimes ou manipulées, une avocate et un ex-juré ont écrit un livre à quatre mains: *Cour d'assises, quand un avocat et un juré délibèrent* (Dalloz). Celui qui a été juge d'un jour, Pierre-Marie Abadie, a perdu le sommeil après avoir « *participé à un délibéré où la peine assignée n'a pas été juste* ». Mais comment rester droit dans ses bottes de juré quand, lui répond la pénaliste Marie Dosé en citant la loi, « *votre serment vous oblige* à « l'impartialité et la fermeté qui conviennent à un homme probe et libre » »? Rien que ça! Les influences sont en effet multiples, polluant la prise de décision qui doit permettre de trancher: coupable ou pas? Il faut lire le livre pour saisir tous les enjeux de cette réflexion, mais on comprend la difficulté de juger et d'accepter le verdict rien qu'en imaginant les connivences entre les juges professionnels et les flics qui ont fait l'enquête, les manipulations des jurés par le président, la crainte du « populisme pénal » qui taraude l'avocat de la défense... La société a besoin de justice, mais cette justice est parfois difficile à accepter.

L. Léger

SARKOZY VEUT UN NOUVEAU NOM POUR L'UMP. DANS LEQUEL IL N'Y AURAIT NI « MISE », NI « EN EXAMEN ».

LA JUSTICE PASSE
SIGOLÈNE VINSON

BANDE-ANNONCE

La saison est aux vœux, la justice nous les souhaite bons et nous offre un calendrier 2015 alléchant, Éros et Thanatos, bêtise et méchanceté crasses, rébellion, révolte et résistance, et pardessus ça : amour de l'art! Lisez...

Procès d'un prêtre pour viol sur mineurs à la cour d'assises de Douai. Une redite ? Ouais. Procès dans l'affaire du Carlton de Lille, que vous croyiez déjà passé mais qui débutera en février. La notion juridique de « proxénète » y sera débattue. Procès d'un médecin pour viol sur ses patientes. Comme pour le procès du prêtre susvisé, il se déroulera devant la cour d'assises de Douai. Doit-on croire à un déterminisme géographique ? Bah, parions plutôt pour une simple compétence territoriale. La preuve, procès de Christian Iacono, ancien maire de Vence, pour le viol de son petit-fils (après l'annulation par la cour de révision de sa condamnation à neuf ans d'emprisonnement, suite au retrait des accusations du plaignant). Ce nouveau procès se déroulera devant la cour d'assises de Lyon et non de Douai... Beaucoup d'Éros, où est Thanatos ?

Procès d'un homme pour le meurtre de sa tante en vue de la succession devant la cour d'appel d'Angers. Conseil à ceux qui voudraient hériter d'un parent en le tuant : réussissez le crime parfait, sinon vous ne toucherez pas un centime de son magot. Procès d'un pilote de *go fast* pour avoir provoqué la mort d'un douanier devant la cour d'assises de Paris. Si le type avait été un vrai pro, un vrai Américain de film, il aurait conduit assez vite pour échapper aux poursuites.

Maintenant, dans le désordre, la bêtise ultracrasse et la résistance. Procès de salariées de la biscuiterie Jeannette pour l'occupation de leur usine devant le tribunal correctionnel de Caen. Au soir du réveillon de Noël, elles en étaient à leur 308e jour de lutte. Un repreneur, touché par leur situation, a lancé un appel à financement participatif sur Internet. Procès d'Anne-Sophie Leclère pour avoir comparé Christiane Taubira à un singe devant la cour d'appel de Cayenne. Elle n'a pas supporté la peine de neuf mois de prison ferme prononcée par le tribunal correctionnel et se défend d'être raciste. La cour lui confirmera qu'elle l'est.

Enfin, l'amour de l'art. Procès d'un couple de retraités pour recel de 271 œuvres de Picasso, estimées à plusieurs millions d'euros, devant le tribunal de Grasse. Les deux septuagénaires ne les ont jamais vendues, conservateurs de musée à leur manière.

Bonne année à tous. ■

L'Hérétique de la semaine

PENDU POUR LE PROPHÈTE

En droit canon islamique, il n'y a pire abomination que *al-Fassâd fi al-Ard* (« la corruption sur terre »). Celui qui la sème mérite le pire des châtiments, la mort. C'est selon ce code archaïque qu'un blogueur iranien, Soheil Arabi, 30 ans, a été condamné en août dernier à la pendaison. Ce père de famille est accusé par les autorités iraniennes d'avoir diffusé des insultes au Prophète et aux douze imams chiites depuis huit comptes Facebook. Gardé en isolement à la terrible prison d'Evin, l'échéance de son exécution approche sans que le régime de Téhéran se montre prêt à fléchir sur son cas. Le réseau de soutien national, composé d'avocats et de militants des droits humains et des libertés, ainsi que des organisations internationales, comme Amnesty ou Human Rights Watch, se mobilisent pour le sauver d'une mort imminente. Pourtant, la corde au cou, le blogueur a exprimé des remords pendant son procès et a déclaré avoir commis ces actes alors qu'il se trouvait dans un état second. Toutefois, la sentence a été confirmée en Cour suprême, où trois magistrats sur cinq ont requis sa tête. En République islamique d'Iran, il s'agit de la seconde condamnation à la peine capitale pour insulte au prophète de l'islam. En février 2014, un dénommé Rouhollah Tavana avait été exécuté pour avoir diffusé un clip jugé outrageant à la personne du Prophète.

Zineb El Rhazoui



À LA MANIVELLE
GÉRARD BIARD

L'EUROPE TREMBLE

Plutôt morts que rouges! Cette devise devrait, à l'initiative pressante du Fonds monétaire international (FMI), de la Banque centrale européenne (BCE), de la Commission européenne, ainsi que d'un certain nombre de ministres des Finances d'États membres de l'UE, l'Allemand Wolfgang Schäuble en tête, faire bientôt son apparition en préambule de tous les traités et au fronton de tous les immeubles institutionnels de la grande et belle Europe libre. Car notre magnifique rêve d'unité européenne menace de se voir écrasé sous les chenilles des chars rouges, qui pourraient bien faire leur entrée dans Athènes à l'aube de cette nouvelle année. Selon les oracles, pardon, les sondages, le parti de gauche Syriza devrait remporter les législatives anticipées grecques du 25 janvier. Une victoire qui constituerait, à en juger par les sirènes de détresse qui résonnent dans l'Europe des décideurs responsables, des dirigeants éclairés et des experts répertoriés, un cataclysme politico-économique.

Pourtant, si l'on observe posément la situation, il n'y a franchement pas de quoi paniquer, même si l'on est abonné au *Figaro*. Syriza est certes d'une couleur bien plus soutenue que les quelques partis rosâtres actuellement au pouvoir dans certains États européens, mais son jeune leader, Alexis Tsipras, n'a pas franchement le couteau entre les dents. Il n'est par exemple plus question de sortir de l'euro — contrairement à ce que promettent inlassablement les partis d'extrême droite européens, tout aussi électoralement en vogue, mais curieusement bien moins facteurs d'angoisse pour le FMI, la BCE et le ministre des Finances allemand... — ni de s'asseoir sur le remboursement de la dette grecque. Syriza entend simplement la renégocier et, surtout, en finir autant que faire se peut avec l'austérité budgétaire obligatoire, la privatisation du patrimoine, la démolition systématique des services publics, l'assèchement de l'État et la paupérisation croissante des citoyens.

Plutôt bruns que rose vif

C'est précisément ce qui hérisse la planète ultralibérale, qui ne frémit pas d'un poil quand des fascistes et des néonazis font leur entrée dans les Parlements et se fédèrent autour de programmes antieuropéens et antidémocratiques, mais qui brandit le spectre du chaos dès lors qu'un élu — ou en passe de l'être — ose remettre en question la doxa thatchérienne, selon laquelle il-n'y-a-pas-d'alternative à la disparition programmée de l'État et à la suprématie de l'entreprise privée cotée en Bourse. Car prétendre qu'il y a, au contraire, une et même plusieurs alternatives à cette aberration politique et sociale serait mauvais pour la santé de l'économie financière dérégulée. Moyennant quoi, la Grèce, l'Italie, l'Espagne, le Portugal — en attendant la suite en cascade — sont en train de mourir en bonne santé. Car Wolfgang Schäuble l'a dit : « *Les difficiles réformes ont porté leurs fruits.* » L'ennui, c'est que les Grecs n'ont plus que les noyaux à sucer...

Le radicalisme supposé de Syriza n'est que mol centrisme comparé à celui qui anime les apôtres du Marché, pour lesquels un pays n'est pas constitué de citoyens mais d'entreprises, et qui ne voient dans l'État qu'un bras armé destiné à maintenir l'ordre dans les rangs de la file d'attente des journaliers — l'idéal à atteindre étant que cette fonction de police soit elle aussi privatisée. L'indifférence polie avec laquelle tous les « grands financiers » et zélés administrateurs de la société anonyme Europe ont considéré l'ascension des néonazis d'Aube dorée, et le psychodrame pathétique auquel ils se livrent aujourd'hui, à la veille d'élections législatives qui pourraient vaguement contrarier leur vision exclusive de la marche du monde, démontrent qu'ils n'ont que foutre de la démocratie, qui est davantage à leurs yeux un moyen parmi d'autres qu'un système politique non négociable. La construction européenne est une chose trop sérieuse, et trop précieuse, pour la laisser plus longtemps entre leurs mains. ■

JOURNAL D'UN ÉCONOMISTE EN CRISE PAR ONCLE BERNARD

L'UTILE ET L'INUTILE

L'année 2015 verra une inutile conférence sur le climat torpillée au nom de l'utilité de la production, qui crée des emplois utiles, et une fort utile expo à Versailles d'un inutile artiste.

ÉCOLOGIE

D'avance, je me réjouis des philippiques de Nicolino à propos du sommet sur le climat. Ce gouvernement, incapable de mettre en place une écotaxe, va recevoir tous les pays du monde pour définir des limitations à la pollution !

Ecomouv' était la société chargée de recueillir l'écotaxe, majoritairement détenue par l'italien Autostrade, qui gère les autoroutes italiennes. Normal : on venait de brader (de Villepin) nos autoroutes au privé (Vinci, Eiffage, Albertis), il faut bien se tourner vers les gestionnaires étrangers. La France versera 403 millions d'indemnités à Ecomouv', auxquels s'ajoutera la prise en charge des dettes de la société, à hauteur de 400 millions de plus à rembourser sur dix ans. Soit 800 millions. En échange, l'État reçoit la propriété des portiques qui ne servent à rien (les boîtiers à installer dans les camions sont d'ailleurs récupérés par Ecomouv'[1]). Enfin, l'État indemnise pendant un an les 200 salariés d'Ecomouv' qui iront chercher du boulot dans le transport routier.

Rappelons que l'écotaxe, née des accords du Grenelle de l'environnement de 2007, avait été votée à la quasi-unanimité des députés. C'est une immense atteinte à la démocratie. En disant qu'elle ne veut pas *« d'écologie punitive »*, autrement dit en tremblant devant les routiers, grands démocrates devant l'Éternel dans tous les pays du monde, Ségolène Royal dit merde à la démocratie.

La France est le dernier pays d'Europe, Espagne et Lituanie exceptées, en matière de fiscalité écologique : 1,8 % du PIB (contre 4 % au Danemark, 3,5 % aux Pays-Bas, 2,5 % au Royaume-Uni, etc.). Il ne faut pas exagérer : la fiscalité écologique allemande est similaire (2,2 % du PIB) et les Allemands produisent deux fois plus de gaz à effet de serre que nous (9,5 tonnes de CO_2 par habitant, contre 5,5 pour nous, charbon contre atome). Plus : ce que rapporte la fiscalité écologique est passé de 48 milliards en 2005 à 40 milliards en 2013. En 1992, la France (les gouvernants) avait déjà refusé une taxe carbone. Fin 2009, elle refuse la contribution climat-énergie : comme d'habitude, les pêcheurs, les transporteurs et les agriculteurs en étaient dispensés (au total, 90 % des émissions industrielles n'étaient pas concernées par la taxe), de sorte qu'on abandonne un projet vide.

La Suède est un pays qui va plutôt bien. Peu de chômage, industrie à 20 % du PIB (contre 10 % pour la France). Elle a décidé, toute seule, d'introduire une taxe sur le CO_2 en 1991. Comme quoi, l'écologie n'est pas nécessairement « punitive » pour l'économie… Certes, elle a redéployé son système fiscal, qui est assez juste, en tout cas plus juste que le système fiscal français, qui épargne les plus aisés et pénalise les classes moyennes. Le Danemark a introduit une taxe sur le CO_2 en 1993, la Finlande en 1997, le Royaume-Uni en 2001. L'Irlande a suivi en 2010. Ces pays n'ont apparemment ni paysans ni routiers, les plaies de l'écologie.

VERSAILLES

Anish Kapoor, artiste indien, prendra possession de Versailles en 2015, après Koons, Murakami, Penone, etc. De toute façon, ça ne sera pas pire que Koons et son chien dans la galerie des Glaces. Qu'un chien conchie la galerie des Glaces, où les Grands pissaient à tort et à travers, est la moindre des choses. Quel rapport avec l'économie ? Ceci. Versailles est une dépense somptuaire, pure, absolument inutile, sans objectif autre que le plaisir du monarque. Or l'inutile engendre une énormité d'utile à travers tous les touristes qui iront se pâmer devant Anish Kapoor. Saigner les sujets, tuer et violer les Cévenols (embrocher les enfants et les boulotter, pratique des dragons), virer les protestants, tous ces événements hideux d'un règne long et hideux s'excusent au nom de Versailles et de l'expo Anish Kapoor. Imparable. ■

1. *Le Figaro*, 2 janvier.

La valse des milliards

2 740 Mds d'€, c'est le bilan des fusions-acquisitions dans le monde (Meilleure année depuis 2007)

Lafarge fusionne avec Holcim*. Le PDG Bruno Lafont a valorisé le groupe à 32 Mds d'€

* Cimentier suisse

– Les cimentiers, c'est du béton ! (LOL)



– Pour les blindés, on pourrait faire du covoiturage…



– Alexis Tsipras n'est pas Tapie. Je ne vais pas lui faire de cadeaux…

L'EMPIRE DES SCIENCES
ANTONIO FISCHETTI

AÉRONAUTIQUE, UNE SCIENCE HUMAINE



L'actualité 2014 ne donne guère envie d'embarquer dans un avion asiatique. Celui d'Air Asia qui a coulé le 28 décembre dernier, ajouté aux deux avions perdus de la Malaysia Airlines (l'un mystérieusement disparu en mars, l'autre abattu en Ukraine en juillet), cela commence à faire beaucoup. C'est ce qui a conduit au nombre de 1320 tués en avion en 2014, soit presque trois fois plus qu'en 2013, alors qu'il n'y a jamais eu aussi peu d'accidents que cette année. Bien sûr, on sait que l'avion est statistiquement le transport le plus sûr. Et il est vrai que les progrès technologiques y sont pour beaucoup. Mais le problème, ce n'est pas la technologie, ce sont les hommes.

Aux débuts de l'aviation, les accidents étaient surtout dus à des problèmes techniques. Alors qu'aujourd'hui les erreurs de pilotage arrivent largement en tête : selon les études, elles représentent entre 52 % et 85 % des causes d'accident. Alors que toutes les autres causes (problèmes mécaniques, météorologiques, collision avec des oiseaux, etc.) interviennent chacune dans moins de 10 % des crashs.

L'intéressant avec les erreurs de pilotage, c'est qu'elles obéissent à une certaine logique. Logique universelle du plantage humain, que l'on retrouve dans d'autres situations. C'est ce qu'a montré l'étude sociologique de Christian Morel dans son livre *Les Décisions absurdes* (Gallimard). Par exemple, les erreurs sont souvent le résultat d'une hiérarchie trop stricte. En gros, personne n'ose dire au commandant de bord qu'il est en train de se gourer. Dans le vol 92 de British Midland Airways, qui s'est crashé le 8 janvier 1989 en Angleterre, le réacteur gauche était en flammes, mais le pilote a stoppé le réacteur droit, le seul qui fonctionnait. Hôtesses et passagers avaient vu, par les hublots, les flammes du côté gauche, mais personne n'a osé en avertir le pilote, de crainte de passer pour un abruti. Du coup, personne n'a été ridiculisé, mais tout le monde est mort. C'est le même mécanisme qui entraîne un plus grand risque d'accident quand le commandant de bord conduit que si c'est le copilote qui est aux manettes : « un subordonné n'osant ou ne pouvant pas corriger l'erreur de pilotage d'un plus gradé que lui ».

Ne pas faire une confiance aveugle au chef, donc. Mais, en même temps, il faut éviter ce que Christian Morel appelle la *« division imprécise du travail »*, qui fait qu'*« un groupe peut commettre une erreur qu'un individu seul n'aurait jamais commise »*. Exemple type : un acte indispensable est omis, car chaque membre de l'équipage croit que c'est l'autre qui s'en est chargé.

D'autres accidents sont, paradoxalement, dus à une application trop stricte des procédures. Dans le vol 111 de la Swissair, qui a sombré dans l'Atlantique en 1998, l'équipage a passé tellement de temps à respecter toutes les consignes de sécurité que l'avion a fini par s'écraser, alors qu'il aurait eu le temps d'atterrir tranquillement si l'urgence avait primé sur le respect des règles théoriques.

Finalement, la morale des boîtes noires, c'est qu'on a fait davantage de progrès en aéronautique qu'en psychologie. Les machines se sont améliorées, pas la connerie humaine. ■

DE L'UTILITÉ DE L'INFANTICIDE

L'infanticide est parfaitement naturel. Du moins chez certains animaux. Une étude d'Élise Huchard, chercheuse au Centre d'écologie fonctionnelle et évolutive de Montpellier, a montré qu'il est fréquent dans de nombreuses espèces, de la souris grise au babouin, en passant par l'écureuil et l'hippopotame.

Quand un mâle prend le contrôle d'un groupe, il tue les jeunes déjà présents, ce qui permet aux femelles de redevenir fertiles, et au nouveau dominant de se reproduire avant d'être destitué à son tour. Pour éviter cela, les femelles s'accouplent avec plusieurs mâles, afin de semer le doute sur la paternité des petits. En réponse, cela entraîne une augmentation de la taille des testicules des mâles, leur permettant ainsi de produire davantage de sperme.

Quand on voit ça, on se dit que la condition humaine n'est pas si mauvaise. Un homme n'a pas besoin de tuer ses beaux-enfants, ni d'avoir de grosses couilles et d'être cocu pour devenir père.

LE SINGE EST UNE PERSONNE

Certes, les singes ne sont pas des hommes. Mais ils n'en sont pas loin. Un tribunal argentin vient de reconnaître comme « personne non humaine » Sandra, une femelle orang-outan du zoo de Buenos Aires. Suite à l'action d'une association de défense des animaux, il a appliqué une ordonnance qui interdit d'être emprisonné sans jugement, de sorte que le zoo envisage de libérer Sandra dans un sanctuaire naturel.

Voilà une belle reconnaissance des études qui ont prouvé les capacités cognitives des grands singes (intelligence, émotions, liens affectifs, souffrances dues à l'enfermement…). Et c'est un pas pour le « Projet grands singes », développé par plusieurs personnalités qui demandent l'attribution de droits fondamentaux à nos plus proches cousins. Un petit pas, mais un pas quand même.

▸ HISTOIRE D'URGENCES
PATRICK PELLOUX

À VOTRE SANTÉ

Sans contester le droit de grève, il y a quelque chose d'anachronique dans le conflit des médecins libéraux. Ils refusent le tiers payant en arguant que recevoir de l'argent leur permet de favoriser la relation avec le malade ; que de payer inciterait les malades à ne pas venir consulter *(sic)*, qu'eux-mêmes appliquent le tiers payant en fonction des malades… Ces arguments me semblent une mauvaise copie de boîte de communication vieillotte. D'abord qu'un médecin se transforme en banquier et fasse l'intermédiaire entre le payeur (la Sécurité sociale et les mutuelles) et le malade est archaïque, et un vieux jeu d'argent sans transparence du droit. Ceci se pratique depuis tellement longtemps dans les hôpitaux, les centres de santé et cliniques, et beaucoup de médecins sont salariés et cela se passe bien. Il n'y a pas de surenchère de soins ! Quant à la valorisation de la relation médecin-malade par le jeu avec l'argent, c'est très discutable ! Reste le débat sur les dépassements d'honoraires, mais je suis contre… et surtout à l'hôpital public.

Ceci voudrait dire qu'avant la Sécurité sociale les gens n'exagéraient pas la consommation de soins, puisqu'ils payaient tout ! Faux, puisque ce fut depuis toujours une des récriminations, avec la faim, des peuples aux pouvoirs politiques et que les malades voulaient se faire soigner. Les premières structurations humanistes des sociétés ont été les hôpitaux. L'arrivée de la loi de 1905 instaurant la laïcité a été défendue par des médecins *(j'ai peur de me demander combien nous serions aujourd'hui)*. De plus, la plus grande puissance économique du monde, les États-Unis, grâce à Obama, s'est empressée de faire une Sécurité sociale, l'Obama Care : donc le lien entre le malade et la médecine n'est pas qu'un lien d'argent ! Certains crient à l'étatisation de la santé par la généralisation du tiers payant. Mais c'est un choix politique depuis 1945 et les textes du Conseil national de la Résistance, et la Sécurité sociale est toujours le payeur, par une enveloppe votée par le peuple à l'Assemblée nationale.

SANS SÉCURITÉ SOCIALE, PAS DE XXIe SIÈCLE

Cette grève, malgré elle, est un mouvement politique contre ce qui fait le socle social de la société : la Sécurité sociale. Ou, s'il ne l'est pas, il devrait proposer d'autres modes de rémunération que le paiement à l'acte, qui est naturellement inflationniste, comme la tarification à l'activité dans les hôpitaux : plus le médecin fait d'actes, plus il gagne sa vie, demander la même rémunération entre spécialistes et généralistes et demander l'invention d'une carte de Sécurité sociale et mutuelles de paiement universelle ! Ce mouvement devrait donner des idées neuves !

Il existe un dénominateur commun, à 25 milliards d'euros, entre la crise de l'hôpital et la reconnaissance du temps de travail de ses salariés, médecins ou non, et le monde libéral : c'est ce plan d'économies pour la dette, dont ces milliards que la Sécurité sociale doit faire. Le problème est que l'humain n'est pas qu'une donnée économique, il est fluctuant et malade un jour ou l'autre. Faire des économies dans la santé est multifactoriel, et le seul moyen est la prévention. Trois thèmes sont trop négligés par les pouvoirs publics : la prévention des accidents du travail, des accidents domestiques, et celle des violences faites aux femmes. Nous avons des exemples de progrès et donc d'économies à la collectivité : la prévention routière et la surveillance de la chaîne alimentaire (bien que le bio doive être généralisé, et l'arrêt des pesticides !).

Rester dans le paiement à l'acte et les vieux systèmes de rémunération est d'un autre siècle. Qu'on le veuille ou pas, la médecine change et le monde médical doit conquérir ces nouveaux espaces engendrés par le Net, la médecine par smartphone, les applications qui arrivent… Il faudra bien payer les soignants pour ces soins à distance. La question reste entière, combien doivent gagner les médecins, les chirurgiens, les infirmières… De plus, une conception nouvelle de la médecine est née, et il faut de la nourriture intellectuelle pour la faire grandir dans un sens humaniste, laïque et sans sélection, que ce soit par l'argent ou les facteurs sociaux. ■

▸ CLIMAT

INONDATIONS À TOUS LES ÉTAGES

En avant vers les débordements de rivières et la submersion marine ! Ceux qui s'en foutent font leurs habituels plans sur la comète, à coups de SDAGE et de PGRI. Les autres font les comptes : les flots flambent, ce qui s'appelle un oxymoron.

Ne pas se fier à l'hiver, c'est un truand de taille. Il fait le mort pour mieux surgir, armé de son gourdin, mais il peut aussi disparaître sans prévenir. Bientôt les coulées de boue et les inondations ? En tout cas, une vaste consultation vient de commencer, qui s'achèvera le 18 juin 2015. Il s'agit, amis plongeurs, de réviser les « schémas directeurs d'aménagement et de gestion des eaux » (SDAGE) ainsi que des « plans de gestion des risques d'inondation » (PGRI). Eh ben, on va se marrer.

D'abord la mer, cette grande saleté. Le jugement de décembre condamnant l'ancien maire de La Faute-sur-Mer (Vendée) à quatre ans de cabane fait flipper des milliers d'élus du littoral. Car nombre ont accepté des permis de construire dans des zones inondables en cas de fortes tempêtes, or, justement, ces dernières se multiplient sur fond de dérèglement climatique. Trop bête.

L'ARMÉE DES VERS DE TERRE EN DÉROUTE

Ensuite, les rivières. On a conchié le savoir ancien — par exemple ne pas bâtir dans le lit majeur d'un cours d'eau — et l'on commence à en payer le prix. Des centaines de communes françaises ont été inondées une, deux ou même trois fois dans le courant de 2014 — surtout dans le Var, le Gard, l'Hérault, l'Aude et les Pyrénées-Orientales —, ce qui commence à faire beaucoup. Parmi les causes dont on ne parle jamais, les pesticides. Dans la vaste plaine qui s'étend au nord de Montpellier, là où nos amis ont infesté leurs vignes de produits chimiques, tout meurt dans le même temps que les villes sont dévastées par les flots. Or les vers de terre, dont le beau monde se tape, creusent gratuitement jusqu'à 5 000 kilomètres de galeries par hectare de sous-sol. Ce qui, affirme le spécialiste mondial Marcel Bouché, « *permet une percolation de l'eau dans le sol très rapide. Autour de Montpellier, 160 mm d'eau de pluie peuvent s'écouler en seulement une heure de temps grâce à ces galeries*[1] ».

Le drôle est que les assureurs disent vrai depuis longtemps. Dès les années 1990, le grand réassureur mondial Munich Re — 45,5 milliards d'euros de primes encaissées en 2010 — alertait sur les risques financiers du changement climatique. Avant que de répéter d'année en année la même litanie. En 2012, Munich Re publiait un rapport portant sur la période 1980-2011. Selon ses chiffres, les catastrophes climatiques ont été multipliées par cinq en Amérique du Nord pendant la période considérée, coûtant au total 1 000 milliards de dollars.

En France, idem. Juste avant Noël, l'Association française de l'assurance (AFA) a tenté d'estimer la note globale pour les onze premiers mois de l'année 2014. Tempêtes, grêle et, surtout, inondations ont entraîné le remboursement de 1,8 milliard d'euros de dégâts matériels, largement au-dessus de la moyenne annuelle pour la période 1988-2007. Commentaire avisé des assureurs : « *Ce coût moyen pourrait être amené à progresser fortement si aucune mesure de prévention n'était prise.* »

Mais comment faire, ô braves gens qui voulez tant continuer comme avant ? La planète entière est secouée en ce début d'année par des inondations délirantes, du Sri Lanka à la Californie, de la Malaisie au Maroc, et il faudrait donc continuer à s'apitoyer sur qui voit partir à l'eau démontée son écran plasma ? Ben non.

Le Bangladesh, pour ne prendre qu'un exemple, est un pays de 152 millions d'habitants, surtout des pedzouilles, installés à la hauteur de la mer, dans un delta plat comme la main. Ils ont si peu contribué au dérèglement climatique qu'on peut les tenir pour innocents. Mais les eaux montent quand même, bouffant inexorablement des terres agricoles ancestrales. On peut, pour chialer un coup, se rapporter à un cliché du photographe hollandais Kadir van Lohuizen[2]. On y voit le vrai drame : des pégreleux installés sur une digue attaquée par l'eau, couverts de paille et de mauvaises couvertures. Pour quelque temps, la véritable inondation est encore pour les autres.

Fabrice Nicolino

1. *Terre sauvage*, octobre 2004.
2. nytimes.com/2014/03/29/world/asia/facing-rising-seas-bangladesh-confronts-the-consequences-of-climate-change.html, cité par Stéphane Foucart dans *Le Monde*.

▸ LA CARTE POSTALE DE MATHIEU MADENIAN

Hello, mon *Charlie* !

Alors, le gros débat de ce début 2015, le refus par Thomas Piketty de recevoir la Légion d'honneur, pour laquelle il avait été proposé dans la promotion du 1er janvier ?
Beaucoup de réactions, pas mal d'indignations, un max d'incompréhensions… Bref, le buzz.
Moi, pour te dire la vérité, *Charlie*, je m'en fous un peu de cette histoire. Alors tu vas me dire : « Pourquoi t'en parles, ducon ? »
En fait, ce qui m'a fait marrer dans cette promotion du 1er janvier 2015, c'est pas le refus de Thomas, mais la nomination de Mimie. Oui, Mimie Mathy chevalier de la Légion d'honneur ! Alors je n'ai absolument rien contre Mimie. J'ai pu la rencontrer à diverses reprises sur des plateaux télé. Elle a toujours été sympa avec moi. Un cauchemar pour les cameramen, qui se sont tous pété le dos pour la cadrer correctement, mais avec moi, *no soucy*.
C'est le principe qui me dérange un peu. Mimie Mathy, sans déconner. Et pourquoi pas Stone et Charden ou Lionel Richie ? Eh bien, accroche-toi, *Charlie*, ils sont aussi chevaliers de la Légion d'honneur. Oui, oui, vérifie.
Alors j'me suis dit c'est peut-être moi qui suis idiot, qui ai l'esprit tordu. J'ai donc checké les conditions d'obtention de cette fameuse Légion d'honneur.
« La Légion d'honneur récompense tous ceux qui ont eu une conduite irréprochable ou accompli un fait de guerre exceptionnel qui aurait servi la nation… »
Et donc visiblement aussi tous ceux qui chantent *Say you, say me, say me together, next to me* ou encore *L'Aventura, c'est la vie que je mène avec toi*, et, depuis quelques jours, les anges gardiens de petite taille qui font les beaux jours de TF1.
C'est vrai que c'est important pour la France. Parce que mon grand-oncle, il s'est peut-être pris trois balles dans l'épaule pour libérer Paris des Allemands en 44, mais il arrivera jamais à monter aussi haut dans les aigus que monsieur Lionel Richie.
Vivement 2016 et la canonisation de Steevy Boulay.
Ah oui ! Le 26 décembre, le maire divers droite de Champlan, dans l'Essonne, Christian Leclerc, fait chevalier de la Légion d'honneur lors de la promotion du 1er janvier 2012, a refusé qu'une petite fille rom de deux mois soit inhumée sur le territoire de sa commune.
Au rythme où vont les choses avec la Légion d'honneur, c'est refuser la décoration qui va bientôt devenir une marque d'honneur.
Peace.

Mathieu

UN PAYS RANCI

LA SNCF AUGMENTE SES PRIX
LE TRAIN, C'EST POUR LES RICHES



REFUS D'INHUMER UN BÉBÉ ROM

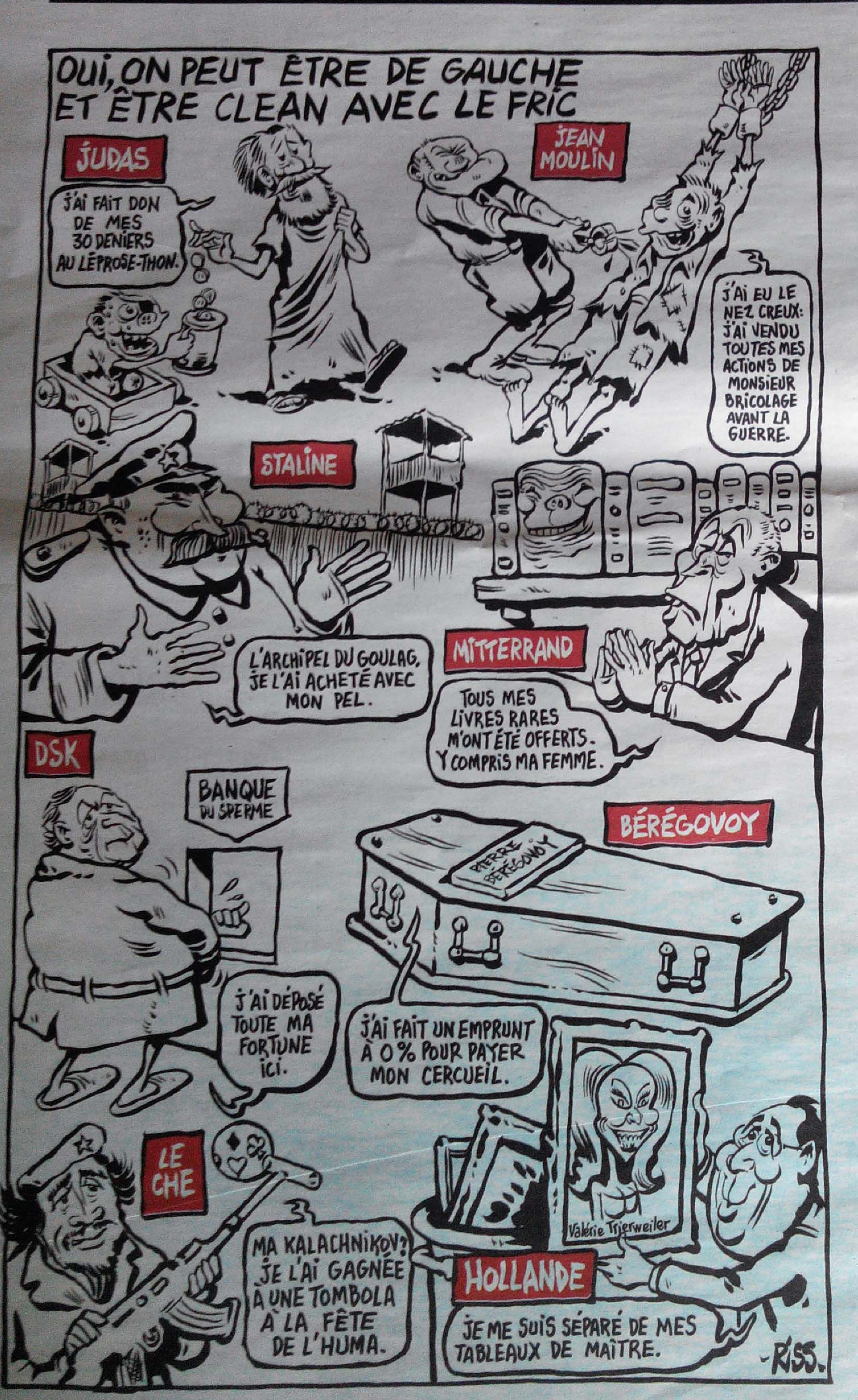






LA GAUCHE

PATRIMOINES DE TOUS LE



Juré, craché, la publication des déclarations de patrimoine des ministres le 19 décembre, à la veille des vacances, quasiment en catimini, n'est qu'une question de hasard. *« Nous devions les publier plus tôt, mais il a fallu effectuer des vérifications supplémentaires »*, glisse à *Charlie* un membre de la Haute Autorité pour la transparence de la vie publique, à qui incombe depuis l'affaire Cahuzac la lourde responsabilité de recevoir les déclarations de patrimoine des ministres et élus, de les contrôler et de les publier — du moins en ce qui concerne les ministres.

Biens immobiliers, assurances-vie, objets de valeur, comptes bancaires, salaires ou honoraires, toutes les composantes de leur patrimoine, tout ce qu'ils n'aiment pas que le citoyen sache sur leur éventuelle richesse y passe depuis une loi d'octobre 2013. Un seul membre du gouvernement (sur les 34 ministres et secrétaires d'Etat) n'a pas encore remis sa copie : Jean-Marc Todeschini, le secrétaire d'État aux Anciens Combattants. Mais le retardataire, qui ne semble pas pressé de rendre son patrimoine transparent, a une circonstance atténuante : il n'a été nommé qu'en novembre, en remplacement de Kader Arif, un autre viré du gouvernement pour cause d'affaires, après Thomas Thévenoud, Jérôme Cahuzac ou autre Yamina Benguigui, qui, elle, n'avait pas été reconduite pour avoir « oublié » quelques informations dans ses déclarations... Todeschini a donc deux mois, le délai légal, pour faire œuvre de transparence auprès de la Haute Autorité, dans ce pays où les citoyens attendent de leurs élus toujours plus d'exemplarité. Et il y a du boulot !

CACHEZ
MILLIONNA
L'ON NE SAU

En dépit du discours publi transparence, les ministres re leur patrimoine, d'autant qu portefeuille très rempli et q toujours un vrai compl

Alors, disons plutôt que, avec la publication de ces satanées infos à une période où les Français ne pensent qu'à leur sapin de Noël, le hasard a bien fait les choses. Hormis une poignée d'articles, la majeure partie des médias a fait preuve d'une discrétion de violette, de quoi laisser souffler Valls et ses ministres. Personne n'a pensé à compter, contrairement à *Charlie*, le nombre de millionnaires dans le gouvernement actuel. Eh bien, voilà, c'est fait : ils sont sept, soit un de moins que du temps d'Ayrault ; sept à avoir accumulé des biens considérables dans des vies précédentes, qu'ils soient nés avec une cuillère en or dans la bouche ou qu'ils aient été, dans leurs fonctions antérieures, bénéficiaires de gros revenus commerciaux, de salaires énormes ou de juteux dividendes. Nos ministres millionnaires sont Laurent Fabius (aux Affaires étrangères, avec un patrimoine global net de quelque 5,2 millions d'euros), André Vallini (secrétaire d'État chargé de la Réforme territoriale, 2,8 millions), Jean-Marie Le Guen (chargé des Relations avec le Parlement, 2,7 millions), Michel Sapin (ministre des Finances, 1,6 million), Ségolène Royal (Écologie et Énergie, 1,5 million) et Marisol Touraine (Affaires sociales, 1 million), sans oublier Emmanuel Macron (Économie, 3,2 millions d'euros, *lire ci-dessous*). Sept, ce n'est pas rien, mais la Ve République, bourgeoise, a toujours fricoté avec le gros argent. La loi sur la transparence ayant vocation à s'appliquer quand la droite reviendra au pouvoir, on verra alors combien de millionnaires seront aux commandes de l'exécutif. Sarkozy, si prompt à moquer les DSK et les Thévenoud comme les figures de proue d'une gauche pourrie par le fric, regardera probablement ailleurs...

« L'ARGENT DES AGIOTEURS, L'ARGENT DES SPÉCULATEURS »

Faut bien reconnaître que la gauche au pouvoir a beau avoir nommé au gouvernement un ancien banquier de chez Rothschild, l'argent reste pour elle un sujet qui coince. Les socialistes, qui révèrent toujours Jaurès et Mitterrand, affichent une haine des riches et, quand ils le sont eux-mêmes, tordent le nez, préférant se présenter comme *« aisés »*. Se sentant probablement coupables, ils baissent la tête et changent de sujet, n'osant pas affirmer qu'ils gagnent bien leur vie, qu'ils ont pu hériter, voire toucher un jour un jackpot quelconque — quand bien même les revenus seraient légitimes et même pas issus de la spéculation. Gagner du fric, ça se fait en douce s'il vous plaît, ça ne se dit pas. Ni entre camarades, encore moins publiquement.

Remises au goût du jour par Hollande en janvier 2012, les envolées lyriques de Mitterrand résonnent toujours dans les têtes au PS. Le Bourget après Épinay, ça donne ça : *« Mon véritable adversaire, c'est le monde de la finance. »* En 1971, au congrès fondateur du PS, on avait eu cela : *« L'argent qui corrompt, l'argent qui achète, l'argent qui écrase, l'argent qui tue, l'argent qui ruine, et l'argent qui pourrit jusqu'à la conscience des hommes ! »* Et encore, s'il n'y avait que l'héritage issu de la première grande figure socialiste, mais non : l'ombre du grand Jaurès plane encore sur la gauche. Ses discours sont en ligne sur le site du Parti socialiste, tel celui de juillet 1897, dans lequel il fustigeait *« l'argent des gros fermiers enrichis, des hommes de finance, des fermiers généraux, l'argent des agioteurs, l'argent des spéculateurs, l'argent de la bourgeoisie rentière et financière »*. Mitterrand n'avait rien inventé, Hollande encore moins !

Jaurès parlait aux paysans et aux ouvriers, Mitterrand aux ouvriers, et ces derniers votent aujourd'hui pour le Front national. Le PS ne sait plus vraiment à qui il s'adresse, mais les fondamentaux de son discours ne changent pas. Il s'enorgueillit à juste titre du legs idéologique de Jaurès, au point qu'en juillet 2014 Jean-Christophe Cambadélis a déposé une gerbe là où Jaurès est tombé assassiné il y a cent ans. Mais les socialistes ne peuvent jeter cet héritage aux orties, surtout depuis qu'ils sont revenus au pouvoir. Résultat, leurs prises de position louvoient selon les époques. Comme le soulignent

E ET LE FRIC

LES PAYS, UNISSEZ-VOUS !

HEZ CES NAIRES QUE AURAIT VOIR

ublic pour une plus grande es rechignent à rendre public t que sept d'entre eux ont le et que les socialistes traînent mplexe vis-à-vis du fric.

les auteurs d'un livre sur le sujet, leur *«rapport à l'argent* [...] *épouse au fond les courbes de leurs résultats électoraux*[1] ». Il se fait *«féroce et tonitruant»* quand la gauche est dans l'opposition. Et plutôt *«discret et positif quand le PS est au pouvoir»*. On le constate ces temps-ci, où le chef de l'État, ancien chef des socialistes, prend un net tournant social-libéral, nomme un banquier au gouvernement et lui rend un vibrant hommage lors de ses vœux du 31 décembre...

CULTE DU SECRET

Signe de cette «discrétion» ou de je-m'en-foutisme, voire d'une certaine mauvaise humeur, certains ministres ont traîné les pieds avant de rendre publics leurs éléments de patrimoine, se contentant par exemple de fournir à la Haute Autorité leurs déclarations précédentes, datant du précédent gouvernement, en avril ou mai dernier (comme celles de Braillard, Cazeneuve, Ségolène Royal, Jean-Yves Le Drian ou encore Rossignol), voire carrément de janvier 2014 (celles de Delga, Fioraso, Valls, Désir ou Fabius et Eckert). Alors que le niveau de leurs comptes bancaires et le montant de leurs dettes ont nécessairement évolué depuis cette date, de même que la valorisation de leurs actions boursières. Ces petits paresseux se sont éventuellement contentés de faire une déclaration spéciale, afin de signaler par exemple la vente d'un appartement, comme Valls, qui a vendu son logement d'Évry (243 000 euros pour 88 mètres carrés) et en a profité pour rembourser trois prêts bancaires. George Pau-Langevin a fait de même pour déclarer l'achat en avril 2014 d'un terrain de 2 000 mètres carrés en Guadeloupe, attenant à un autre de 4 000 mètres carrés qu'elle détenait déjà avec son mari. Une acquisition dont elle oublie curieusement de donner la valeur...

Pas étonnant que, après un an d'activité de la Haute Autorité, son président ait conclu dans *Paris Match* la semaine dernière que *«la transparence ne fait pas partie de la culture publique française»*. *«Notre État s'est longtemps construit exclusivement sur le culte du secret.»* Jean-Louis Nadal prépare un rapport sur d'éventuelles retouches à apporter aux textes d'octobre 2013 sur la transparence. Là encore, il y a du boulot...

Laurent Léger
laurent.leger@charliehebdo.fr

1. Philippe Martinat et Guillaume Evin, *Je n'aime pas les riches : enquête sur Hollande, la gauche et l'argent*, Éditions du Moment, 2012.

MALIN MACRON

Gagner des millions sans payer l'ISF, c'est possible. Doté d'un appartement/terrasse estimé à 935 000 euros (pour sa part), de quelque 270 000 euros sur des comptes ou en actions, ainsi que d'une assurance-vie capitalisée à hauteur de 500 000 euros (sans oublier une voiture à 6 000 euros), Emmanuel Macron n'est en effet pas assujetti à l'impôt sur la fortune, dû pourtant à partir de 1,3 million d'euros de patrimoine : c'est du moins ce qu'il avait déclaré à *L'Express* en septembre dernier. C'est qu'à force d'accumuler les emprunts le ministre de l'Économie est grevé de dettes : il lui restait, au moment de sa déclaration de patrimoine à la Haute Autorité pour la transparence de la vie publique, la somme rondelette de 1 054 266 euros à rembourser. Emprunter pour ne pas payer : une ficelle connue des millionnaires désireux d'échapper à l'ISF...

Mais où sont par contre passés les 2 624 843 euros de revenus, salaires et de dividendes gagnés chez Rothschild entre 2009 et 2012 (qui figurent, eux, dans une autre déclaration déposée à la Haute Autorité), une banque où il commença comme directeur avant de passer gérant puis, le summum, associé gérant. Une fois payés l'impôt sur le revenu et les charges sociales (comme salarié, puis indépendant), il devait rester en poche une belle somme, au moins la moitié de ses gains, soit quelque 1,3 million : en tout cas, largement plus que les liquidités, comptes et autres livrets qu'il a déclarés à la Haute Autorité. Le fric s'est-il envolé dans la nature ? Il n'a pas servi en tout cas à acheter des œuvres d'art, aucune n'est déclarée par le ministre. À *L'Express*, ce dernier avait confié qu'une partie de ses revenus seraient utilisés pour rénover sa maison familiale du Touquet. Ah bon ? Pourtant, il avait déjà emprunté 350 000 euros en 2011, pour des *«travaux résidence secondaire»*, comme sa déclaration de patrimoine le révèle. Peut-être s'agit-il d'une ruine... Soit dit en passant, cette «résidence secondaire» ne figure pas dans la liste de ses biens. On imagine, car ce n'est pas déclaré, que ladite maison appartient à sa femme. Ah, conjoint bienvenu !

LA MALÉDICTION DU MINISTRABLE DE GAUCHE...































MAURITANIE

ESCLAVES CONTRE DIEUX ET MAÎTRES

Il est des pays où l'abolitionnisme est loin d'être un combat d'arrière-garde. Dans le vaste Sahara, au pays des Maures, ceux qui se battent pour en finir avec la captivité le payent parfois de leur vie.

Qui aurait lu le texte de Mohamed Cheikh Ould El Mkhaitir, 28 ans, s'il n'avait pas été condamné à mort? Adressé à « *ses frères les Mâalemine* », la caste des forgerons, l'article est une diatribe contre l'esclavage, et notamment contre sa justification par la religion islamique, tel qu'il est encore pratiqué au pays des Maures. Aujourd'hui traduite en plusieurs langues, la tribune, initialement publiée sur un site électronique mauritanien, promet de devenir un texte fondateur de la mouvance abolitionniste mauritanienne. Ould El Mkhaitir y dénonce notamment les faveurs accordées par le prophète Mahomet à ses adversaires qorayshites[1] au détriment des esclaves abyssiniens et des juifs.

Le 26 décembre dernier, il est passé en jugement au tribunal de Nouadhibou, capitale économique située à quelques centaines de kilomètres au nord de Nouakchott, sur la côte atlantique, et a été condamné à la peine capitale pour apostasie en vertu des lois de la République islamique mauritanienne. Son plaidoyer pour la liberté et l'égalité, Ould El Mkhaitir l'a écrit contre la répression, de plus en plus sévère, qui s'abat en Mauritanie contre les militants abolitionnistes.

À l'autre extrémité du pays, Rosso, petite bourgade du Sahara traversée par le fleuve Sénégal, à cheval entre le pays de la *teranga*[2] et la Mauritanie,



est connue pour ses pirogues qui relient les deux rives, mais elle est surtout devenue, l'espace d'un procès, une capitale de la cause anti-esclavagiste. C'est ici, à 200 km au sud de Nouakchott, qu'a été arrêté Biram Ould Dah Ould Abeid, figure internationale de la lutte anti-esclavagiste et leader de l'Initiative pour la résurgence du mouvement abolitionniste (IRA), avec huit autres militants, lors d'une caravane de lutte contre l'esclavage. Déférés devant le parquet le 25 décembre, ils passeront en jugement le 15 janvier pour « appartenance à une organisation illégale » et risquent jusqu'à cinq ans de prison. Les défenseurs des droits humains mauritaniens dénoncent là un procès politique et pointent du doigt l'acharnement de l'État contre les abolitionnistes, alors que l'esclavage a officiellement été aboli en 1981 et criminalisé en 2007. Pourtant, le système continue à protéger un immuable ordre ancien où la société mauritanienne se subdivise en castes. Ici, la caste des maîtres est exclusivement constituée de *beydane*, littéralement « les blancs » en arabe hassania, celui des Maures arabo-berbères. Pourtant, ceux-ci ne représentent que 20 % de la population, composée à 50 % par les Haratin, les affranchis, également appelés Mâalemine, et à 30 % par les Négro-Mauritaniens. La masse servile, issue des deux dernières castes, représente près de 10 % de la population, faisant de la Mauritanie le pays qui connaît le taux d'esclaves le plus élevé au monde. Avec Biram, dont le nom « Ould Abeid » signifie « fils d'esclaves » en arabe, les Mauritaniens ont leur Luther King, en moins bigot.

LE SPARTACUS DES TEMPS MODERNES

En 2012, l'homme, dont le père a été affranchi dans le ventre de sa mère, mais qui n'en demeure pas moins considéré comme fils de captif, a commis un acte d'affranchissement fondateur pour sa communauté. Lors d'un discours devant une foule galvanisée, il avait brûlé des livres de charia pour protester contre l'interprétation esclavagiste de la religion. Pour lui, les esclaves doivent non seulement se révolter contre leurs maîtres, mais aussi contre les marabouts et les hommes de foi qui s'en servent pour légitimer la servilité. En effet, l'islam, s'il a adouci et réglementé l'esclavage, ne l'a jamais aboli. Bien au contraire, Mahomet lui-même possédait des esclaves, et ses enseignements ont même consacré la condition servile, notamment celle des concubines, qui doivent se soumettre à un droit de cuissage du maître sans aucun droit en retour, même pas celui de disposer de leurs enfants. Aujourd'hui encore, les esclaves mauritaniennes, toutes nées en captivité, subissent ces mêmes lois sans que médias, ONG ou institutions étatiques puissent leur porter assistance. Pays pauvre qui ne vit que de l'aide humanitaire, notamment française, la Mauritanie reste l'un des bastions les plus réfractaires à l'abolition de l'esclavage. Les militants abolitionnistes en appellent aujourd'hui à la communauté internationale, qui doit impérativement conditionner son aide au respect des droits humains.

Zineb El Rhazoui

1. Issus de la tribu de Qoraysh, à laquelle appartenait le Prophète.
2. « Hospitalité », en wolof.

EN BREF

AUSTRALIE

GUERRE DU FEU

Lorsque la taxe carbone avait été adoptée en 2012 par le gouvernement travailliste, le très conservateur Tony Abbott, alors leader de l'opposition, avait déclaré qu'elle allait faire augmenter la facture d'électricité des femmes, qui passent beaucoup de temps à repasser le linge. Désormais Premier ministre, et après avoir supprimé ladite taxe, il enfonce le clou en mettant en avant une décision « en faveur » des femmes : « *Comme nous le savons tous, les femmes sont très préoccupées par le budget des ménages, et l'abrogation de cette taxe permet à chaque famille d'économiser quelque 550 dollars.* » On suppose qu'il est également très favorable à l'utilisation intensive des pesticides dans l'agriculture, parce que ça fait grossir les testicules des paysans.

AFGHANISTAN

SÉCURITÉ RENFORCÉE

Un restaurant exclusivement réservé aux femmes vient d'ouvrir à Herat, dans l'ouest du pays. L'établissement, créé à l'initiative de l'ONG Voice of Women, qui gère également plusieurs foyers pour femmes dans la région, n'a évidemment pas pour but de respecter une « tradition » de stricte séparation des sexes, mais de permettre aux Afghanes de la ville de mener une vie sociale dans une relative sérénité et sans — trop — craindre d'expéditions punitives talibanes. Sur ce dernier point, il serait toutefois plus prudent de placer un détecteur de poils de barbe à l'entrée du restaurant.

ÉTATS-UNIS

SELF-SERVICE

Sur injonction de l'Union américaine pour les libertés civiles (ACLU), qui s'appuie sur le Freedom of Information Act, loi obligeant l'administration et les agences fédérales à transmettre leurs documents internes — du moins ceux qu'elles consentent à dévoiler — à quiconque en fait la demande, la désormais célèbre NSA a « déclassifié » une nouvelle série de pièces qui laissent apparaître que ses agents ne se contentaient pas seulement d'espionner de présumés terroristes, des diplomates ou des dignitaires étrangers. Certains analystes ne se gênaient pas non plus pour contrôler les appels téléphoniques de leur conjoint, de proches, voire de collègues... En vertu sans doute du principe « je n'applique pas aux autres ce que je ne m'appliquerais pas personnellement ».

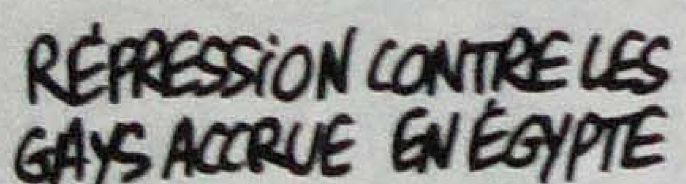
ALLEMAGNE

CONFUSION GRAMMATICALE

C'est parti : le 1er janvier, pour la première fois de son histoire, l'Allemagne adoptera un salaire minimum, fixé à 8,50 euros brut de l'heure. Avec quelques bémols tout de même. D'abord, sa généralisation effective n'interviendra qu'à partir de 2017. Ensuite, il est prévu que certains salariés en seront exclus : les moins de 18 ans sans qualification — officiellement pour les inciter à faire des études... —, les apprentis en formation, les chômeurs depuis plus d'un an qui retrouvent un travail — et ce, pendant les six premiers mois de leur nouvelle embauche, ce qui devrait limiter les contrats de plus de six mois... —, les saisonniers dans l'agriculture, les livreurs de journaux... Il aurait peut-être été judicieux de préciser aux « partenaires sociaux » que l'adjectif « minimum » s'applique au montant du salaire, pas au nombre de salariés concernés.

G. Biard

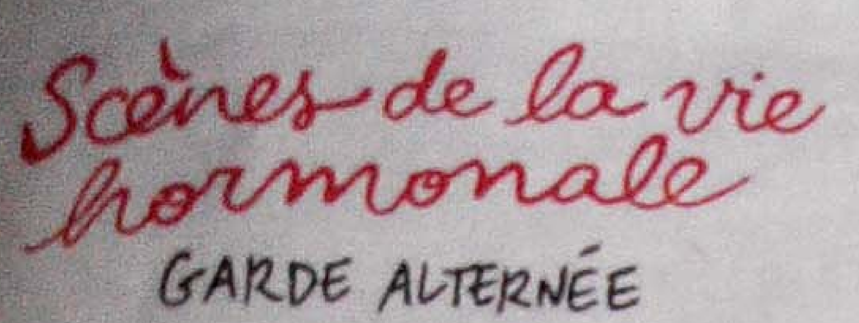




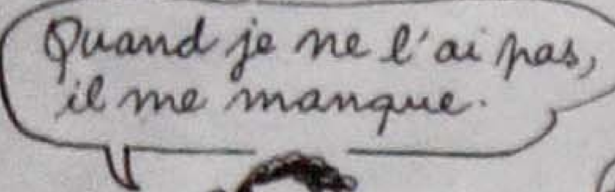




LA NASA VEUT INSTALLER DES NOIRS SUR VÉNUS POUR LUTTER CONTRE LES VIOLENCES POLICIÈRES.

















LES AMOUREUX DU MALECON

CARMEN ET JUAN.

ANGELA ET ANTONIO.

INÈS ET JULIO.

GILIA ET RAMON.

MERCÉDÈS ET BORIS.

MYRIAM ET RAOUL.

GRISSEL ET AGUSTIN.

MARIANA ET MIGUEL.

ADA ET JOSÉ.

"LE MALECON". TROIS KILOMÈTRES DE BÉTON POUR PROTÉGER LA HAVANE DE LA FUREUR DES CYCLONES. RENDEZ-VOUS FAVORI DES JEUNES CUBAINS EN CHALEUR. J'AI FAIT 12 VOYAGES INOUBLIABLES À CUBA. DE 1970 À 2009. JE RÊVE D'Y RETOURNER. BOIRE DU RHUM, FUMER UN CIGARE ET DANSER AVEC LES BELLES CUBAINES.

WOLINSKI



NOËL, ÇA FAIT VRAIMENT CHIER

Les enfants adorent Noël. Ce moment particulier où se conjoignent la magie du froid, la chaleur de l'amour et la féerie de la terre et du ciel symbolisée par le Père Noël. L'enfant, c'est la sensibilité, l'extériorisation des émotions, l'absence de mauvaise conscience, la confiance, les flots de questions. Il est le questionnement ouvert à la vie, la capacité de divinisation dont découle son ouverture au merveilleux, des hommes et du monde, qu'il voit.

Chez l'adulte, un couvercle de semblant s'est mis à colmater les blessures, à oublier ses richesses et à broyer du noir. Or l'analyse consiste à remonter le fil du temps, à transformer la merde, le noir enterrés au fond de soi en or, afin de retrouver cette ouverture de l'enfance.

Une femme me dit *« Noël, ça fait vraiment chier »*. J'adore préparer Noël pour mes enfants mais voir mon père, assister à l'atmosphère mortifère qu'il fait régner, ne me dit rien. Elle entend *ne me dit rien*. Elle rit et se rend compte qu'elle attend depuis toujours qu'il lui parle enfin... Dans les repas familiaux de Noël, une chose me traumatisait. Mon père faisait planer la menace d'une explosion. La parole était interdite mais, par-dessus tout, il avait une manie tunisienne que j'avais en horreur, celle d'avaler des yeux de poisson. J'étais littéralement dégoûtée. Dans ce dégoût pour ce père qu'elle admirait, elle relève dans ce mot dégoût qu'elle était sa bouche à l'égout.

Dégoûts et des douleurs

Il prenait tellement de place que son propre dégoût était une façon de se reculer à *l'extrême pour qu'il y ait des goûts et pas seulement le sien*. Mais, de façon plus profonde, elle s'aperçoit que cette sensation répulsive provenait du fait qu'elle ne supportait pas qu'il ne soit pas parfait. Tout en vomissant son autorité, elle le maintenait absolument en position de toute-puissance ; ce qui fait qu'elle n'accédait pas à son cœur.

Elle rentre plus avant dans son souvenir : quand je le voyais avaler ces yeux de poisson, c'est comme si je devenais littéralement les yeux du poisson, j'étais avalée par lui. Pas à pas, elle réalise ce qui l'a marquée symboliquement au-delà de cette scène. Par son omniprésence et par l'interdit qu'il jetait sur la parole, c'est comme si elle était aveugle. Elle adhérait hypnotiquement à toutes ses injonctions, elle était ainsi lourde du poids, du son qu'elle ne pouvait pas émettre. Elle réalise qu'elle avalait toutes ses paroles et qu'elle s'aveuglait sur lui car elle le divinisait comme autorité, aussi elle passait à côté de son cœur. De la voie passive, elle passe à la voie active. Elle se rapproche encore plus de la scène. Elle voit à présent que la menace qu'il faisait planer sur la famille était une façon de détourner leur regard sur sa souffrance qui gémissait silencieusement au fond de ses entrailles. Nous sommes sur la trace du lien inconscient qui unit le cœur, la pensée et l'ouïe.

L'odyssée de l'inconscient découvre qu'avec les yeux du cœur l'enfant capte hypnotiquement ce qui se passe derrière les dits et les non-dits des parents. Il observe les tressaillements du visage, inconsciemment il imagine, et un décodage se fait par le son qui dénoue de façon doublement triangulaire ce qui se joue chez son parent et ce que ce jeu induit chez lui. Cette triangulation étoilée, ce double décryptage par le cœur se cristallise dans les mots refoulés à partir des sens, la pensée tissant des liens en arrière de lui sur ce qui ne se dit pas et sur ce qui ne se voit pas à première vue. La base du lien parent/enfant est hypnotique, l'adhésion induit nécessairement un manque d'amour apparent. L'analyse consiste à retisser les liens dans lesquels nous sommes pris car c'est toujours de notre toile d'araignée dont nous pâtissons. Or cette toile est lumineuse, elle dénoue aveuglement et malentendu en nous ouvrant sur la féerie du cœur. ▪

Stouf le Skin

ALLAH AKBAR

ET LA TEAM CRABY QUI DÉPASSE RICHARD LE HOMARD DANS LE VIRAGE

HOLALA, QUELLE COURSE !

STOUF ! ÇA FAIT TROIS FOIS QUE JE TE DEMANDE DE MANGER LES CRUSTACÉS DANS LA CUISINE !

R.I.P. LES PETITS COPAINS !

KAÏ KAÏ

DRELIN DRELIN DESCLOCHE

CHOUPI, VA OUVRIR, C'EST SÛREMENT ÉRIC !

YES, M'MAN !







LUZ & SARAH CONSTANTIN

▸ CULTURE

KIM JONG-UN A VU *THE INTERVIEW*. « JE L'AI TÉLÉ ILLÉGALEMENT ! AH ! AH ! JE SUIS DIABOLIQUE ! »

▸ CINÉ

COUPS DE FROID

The Captive, d'Atom Egoyan

Préambule : si l'hypothèse de la Maison-Blanche se vérifie, Kim Jong-un a raté une occasion en or, celle d'interdire *The Interview*, le film bombe qui a déclenché le pataquès que l'on sait, pour ce qu'il est vraiment, soit un navet première classe.

Ni farce, ni satire, et à mille lieues de ce que le cinéma hollywoodien sait produire en termes de critique ou de parodie, à l'image du génial *Team America : World Police* des créateurs de *South Park*, le film que la Corée du Nord a étrangement laissé passer. Disponible partout en ligne et en téléchargement illégal, cette comédie pataude qui raconte le voyage de deux journalistes crétins mandatés par la CIA pour assassiner le Maximo nord-coréen possède autant d'humour que Jean-Marc Ayrault au meilleur de sa forme et nous inflige durant deux heures les grimaces et les blagues consternantes de James Franco, qui, on le sait maintenant, n'est pas Jim Carrey.

Autre coup de froid de la semaine, *The Captive*, dernier opus du Canadien Atom Egoyan, l'un des enfants chéris du cinéma d'auteur des années 1990 et du Festival de Cannes, qui a eu la mauvaise idée d'inscrire ce film en sélection, avant de ramasser des volées de bois vert de la critique. Pourquoi ? Parce que Egoyan, depuis une bonne dizaine d'années, a perdu ce qui faisait le charme de ses meilleurs films, *The Adjuster*, *Le Voyage de Félicia* ou encore *De beaux lendemains*, avec lequel *The Captive* tente de renouer. Même paysages enneigés, même hantise des enfants disparus, même communauté repliée sur elle-même et ses secrets. Huit ans après la disparition de la jeune Cassandra, des signes étranges semblent prouver qu'elle est toujours vivante. Son père, une sorte de bûcheron renfrogné, et sa mère vont tenter de retrouver sa trace avec l'aide d'un duo de flics improbables. Pendant ce temps, le geôlier de Cassandra, version Chuck Jones du *bad guy* de service (moustache qui rebique, yeux qui roulent et opéra de Mozart), s'amuse à multiplier les fausses pistes. Tous les enjeux se retrouvent ainsi dépliés d'emblée, on se dit alors que l'intérêt de *The Captive* ne résidera pas dans la résolution de l'intrigue, mais dans la façon dont Egoyan va faire surgir un double fond à l'histoire, un hors-champ qui en rebattra toutes les cartes.

Sur le fond, Egoyan n'a rien à dire de plus que ce qui l'occupait déjà dans *The Adjuster* ou *De beaux lendemains*, un salmigondis imprécis et daté autour d'Internet, des réseaux pédophiles et de la culpabilité. Sur la forme, *The Captive* emprunte la voie du thriller glacé, avec construction inutilement alambiquée, rebondissements dignes d'une série Z (l'enlèvement de la femme flic par une femme fatale évoque plus une production Marc Dorcel qu'un film de De Palma). Enfant, Egoyan devait sans doute préférer les puzzles aux strips linéaires, l'emballage des pochettes-surprises aux surprises elles-mêmes, sans saisir que la déconstruction n'apporte, en soi, aucun gain.

Jean-Baptiste Thoret



[1958]



— Encore vous? [1957].

▸ DVD

ET EN PLUS IL EST VRAIMENT GAUCHER

Ralf König, roi des bédés! de Rosa von Praunheim

Ralf König est-il plutôt Paul ou plutôt Conrad ? Penche-t-il côté cuir, côté nounours, côté beaux mecs, côté tantouzes ? Pourquoi la capote qui tue et pas la capote qui sauve ? Bref, quelle part autobiographique y a-t-il dans l'œuvre de cet artiste à l'humour ravageur et décalé, qui signe avec succès, depuis bientôt trente ans, des bandes dessinées comico-sociologico-porno-politiques 100 % gay mais 200 % universelles, qui s'adressent directement à une communauté mais parlent à tout le monde ? C'est la question qui parcourt ce portrait intime parvenant, prouesse rare, à se confondre avec son sujet.

Car le documentaire du réalisateur Rosa von Praunheim — oui, c'est un pseudo — ressemble à une BD de Ralf König : drôle, engagé, impudique jusqu'à un certain point, touchant, hardcore, traversé d'interrogations existentielles et peuplé de personnages délirants et attachants. En mode confession, face caméra ou conversant avec un fan absolu venu de Zurich pour voir son idole, Ralf König raconte son adolescence dans un bled campagnard, les Super 8 pornos trouvés dans l'armoire de son père qui lui permettaient d'organiser des séances de branlette collective avec ses copains de classe, son coming out à sa meilleure amie — qui fut aussi son premier flirt — et à ses collègues de l'atelier de menuiserie, ses débuts, ses passions amoureuses, son anticléricalisme, ses révoltes, ses enthousiasmes, tandis qu'alternent témoignages de proches et documents personnels. Et on découvre en prime, à l'occasion d'une lecture publique de ses planches qui fait office de fil conducteur, un hilarant comédien qui ne dédaigne pas, dès que l'occasion se présente, de payer de sa personne pour animer le théâtre festif de la scène homo de Cologne...

Gérard Biard

• Éd. Outplay-Arte.

OFFRE EXCEPTIONNELLE !

UNE EXCLUSIVITÉ CHARLIE

9 ALBUMS THÉMATIQUES DE DUBOUT



1 RECEVEZ 5 ALBUMS POUR SEULEMENT 60 EUROS

- *La Ville sans loi*
- *Zéro de conduite*
- *Trains*
- *Pagnol par Dubout*
- *Cyrano de Bergerac*

avec en cademau
3 mois d'abonnement à CHARLIE HEBDO
(abonnez un copain si vous l'êtes déjà).

LES 5 ALBUMS*
+ 3 mois d'abonnement à CHARLIE
+ frais d'expédition
60€



2 RECEVEZ 4 ALBUMS POUR SEULEMENT 54 EUROS

- *Joyeuses Fêtes*
- *Kama-Soutra*
- *Chansons de salles de garde*
- *Amours*

avec en cadeau 3 mois d'abonnement à CHARLIE HEBDO.

LES 4 ALBUMS*
+ 3 mois d'abonnement à CHARLIE
+ frais d'expédition
54€

3 LES 9 ALBUMS*
+ 6 mois d'abonnement à CHARLIE
+ frais d'expédition
114€

Règlement à l'ordre de : Albert Dubout Communication,
et à adresser à
Les Éditions Rotative
10, rue Nicolas Appert, 75020 Paris
IMPORTANT : indiquez avec le règlement vos coordonnées (nom et adresse de livraison).

* Offre uniquement réservée à la France métropolitaine.
Pour les autres destinations, nous contacter à y.dubout@dubout.fr

▸ À BAS LA PUB

DES PANTALONS KALACHNIKOV POUR LES MUTILÉS DE GUERRE !

CH.

DÉCHÉANCE

C'est un des effets collatéraux inattendus de la « crise » en Ukraine. Non seulement les sanctions économiques contre Moscou font dégringoler le rouble, mais en plus la Russie voit la plus symbolique de ses entreprises historiques, le fabricant d'armes Kalachnikov, se reconvertir dans la fabrications de produits non létaux. La honte ! Alors que l'armurier avait passé l'an dernier un contrat avec les États-Unis pour la livraison de 200 000 flingues à destination des civils américains, très friands de ces sucreries qui ne font pas des trous que dans les dents, le voilà contraint, pour cause d'embargo sur les produits russes, de revoir sa stratégie. Il se lance donc dans la fabrication de fringues, afin de « conquérir de nouveaux marchés », notamment en Amérique du Sud, en Asie et en Afrique. Toutefois, la marque a veillé à conserver son « identité », puisqu'il s'agira exclusivement de vêtements de chasse et de tir sportif... L'honneur est sauf, l'inventeur du mythique AK-47 ne se retournera pas dans sa tombe.

G. Biard

▸ DANS LE JACUZZI DES ONDES
PHILIPPE LANÇON

LE MARQUIS D'ENTHOVEN

Depuis des années, Raphaël Enthoven est le marquis en dentelles de France Culture[1]. Il n'est plus jeune, mais il y a longtemps qu'il fait vieux. Il aime les professeurs, les « sachant ». Il se méfie de la vulgarité des internautes et des pulsions du peuple. Il a installé à l'antenne une sorte de pouvoir semblable à celui de la Verdurin : il pérore, s'écoute, et ses invités se taisent. Ce petit salon de terreur philosophique est l'un des plus écoutés de la station et son producteur, familier de Bernard-Henri Lévy, très au fait d'Internet, qu'il dénonce, et de ses techniques d'autopromotion.

Le 21 décembre, on y célèbre une fois de plus Tocqueville, noble penseur horrifié par la plèbe de 1848, serpent de mer chevauché par tous les conservateurs libéraux. Enthoven et son invitée, fan de Godard, s'en prennent à un jeune « you-tubeur », cinéphile d'un naturel agressif propre à son âge et à l'époque, dont les critiques sur YouTube ont quelque succès : Durendal. L'une d'elles colle un bon coup de plat d'épée sur le cinéaste à propos de son dernier film, *Adieu au langage* : « *C'est amusant, dit Durendal, que le personnage principal soit un chien. Parce que, à ce niveau-là, il faut le faire piquer ! Injection létale, ouais ! Cette espèce de vieux con, là, qui essaie de donner des leçons de cinéma à tout le monde, alors qu'il maîtrise même pas son outil...* » Suivent dix-neuf minutes d'explications techniques sauvages.

Durendal pointe par exemple le « mauvais son » : « *Jean-Luc, il adore ça. C'est cool ! Mais des gens qui ont un mauvais son, sur Internet j'en ai entendu des milliards. Tout le monde peut faire ce que fait Godard. Tout le monde peut mal monter, faire un mauvais son, a priori c'est pas une recherche. C'est pourtant ce qui l'intéresse, la recherche, ou alors, ce qui l'intéresse, c'est de pas faire comme tout le monde, et alors c'est juste un vieux con. Oui, parce que c'est là que se fait la différence entre lui et moi. J'ai souvent des avis qui vont contre les autres, mais je les donne pas tous, je donne ceux qui sont intéressants. Lui, il s'en fout complètement.* » Voilà : Durendal est un garçon intelligent, incohérent, prétentieux, passionné, vindicatif, irrespectueux : vivant. Il n'a ni tort, ni raison. Il secoue Godard sans précaution, comme le faisaient des étudiants en mai 1968. Le cinéaste avait 37 ans.

LE MAQUIS DE DURENDAL

Chez la rombière Enthoven, les dentiers s'entrechoquent. On parle de « *bave du crapaud* », d'« *abaissement général dans les âmes* ». « *Juste un mot, quand même*, dit la Patronne, *sur l'abruti dont on vient d'entendre la parole. Il appelle à la mort d'un homme... à l'euthanasie !* » C'était une vanne de gamin au maquis plutôt qu'un appel au meurtre, et Godard en a vu d'autres, mais peu importe : ces gens se prennent au sérieux et défendent la démocratie en danger. Enthoven en profite pour dire qu'il a enseigné à Sciences-Po : « *Figurez-vous qu'on demande aux élèves d'évaluer les profs !* » Comme aux États-Unis, chère grande âme. C'est sans gravité, et ça empêche les profs de tenir leur pouvoir pour acquis. À ces élèves jugeurs, Enthoven a envie de répondre : « *Tais-toi, ta gueule, écrase, apprends à écrire, apprends de ceux qui se penchent sur toi...* » Oui : qui se penchent sur toi. Le numéro est si burlesque, d'une violence si ampoulée, qu'il déchaîne les multiples « followers » de Durendal. La meute déchiquette le Marquis, comme un Suisse à Versailles. Et que croyez-vous qu'il fait ? Il répond en ligne par un article intitulé : « *De quoi Durendal est-il le nom ?* » Pauvre Durendal, devenu symbole fasciste malgré lui !

Ma fonction de critique me l'a rudement appris : l'apparition sur la Toile d'enfants libres et sauvages, souvent haineux et maniaques de leur passion, exaspère le professionnel établi. Elle inquiète sa légitimité, ses habitudes, la nature même de son métier. Il faut pourtant l'accepter, et même s'en réjouir : c'est la vie, la violence spontanée de la vie. La morsure réveille, la révérence éteint : la manière dont Durendal cogne en chambre sur Godard rend mieux hommage au cinéaste que les préciosités indignées d'un Enthoven, perruque au salon. ■

1. « Le Gai Savoir », tous les dimanches à 16 heures.







AUTRE CHOSE



dont ici les jambes de MarisaBerenson, pas représentatives de l'oeuvre de Charbonnier, plutôt humaniste avec une bonne dose d'ironie, comme on voit dans son recueil de photos „L'OEIL DE PARIS" (ed. Séguier) ■



Jusqu'à fin février : grande expo de Joost Swarte au CARTOONMUSEUM de Bâle, Suisse ■

Mais jusqu'au mi-février qu'on peut voir l'expo-photo de Jean-Philippe Charbonnier (1921-2004) au Crédit Municipal de Paris





Plus ou moins dans la bonne lignée de Blexbolex : „Nouvelle de Rêve" d'Arthur Schitzler, adapté en roman graphique par Jakob Hinrichs (ed. „Le Nouvel Attila). Kubrick en avait fait „Eyes Wide Shut", mais on peut préférer ce livre ■

Nettement plus sec : l'adaptation en roman graphique de „Plateforme" de Houellebecq par Alain Dual (ed: „Les Contrebandiers) ■

„Les nuits rouges du Théâtre d'Épouvante" par Alexandre Kha (ed. Tanibis). De l'horreur, mais dessinée plutôt naïvement, subtilement même, on n'y s'emmerde pas

ZARZÉLETTRES
BERNARD MARIS



LA CONVERSION DE MICHEL

Soumission, de Michel Houellebecq (Flammarion, 21 euros)

Hollande achève deux mandats catastrophiques. Le parti de la Fraternité musulmane émerge, côte à côte avec le PS, et le FN va l'emporter. Le PS fait alliance avec la Fraternité musulmane, l'UDI et l'UMP pour faire barrage au FN. Mohamed Ben Abbes devient président de la République, et Bayrou Premier ministre. Mais le PS abandonne aux Frères le ministère qui lui revient de droit, l'Éducation nationale. Ben Abbes propose une charia modérée, doucement réactionnaire, avec un retour à la famille et à la femme au foyer, et une privatisation de l'enseignement qui convient tout à fait à tout le monde. Il offre aussi une incroyable vision d'avenir : l'Empire romain ! Le *limes*, de la Bretagne au désert du Sahara, en passant par l'Italie, la Turquie, la Grèce et l'Espagne. Ben Abbes en Auguste ou Marc Aurèle (en futur président d'une Europe élargie à la Mare Nostrum). En France, le chômage s'effondre, la violence aussi. Les catholiques sont choyés. On attend paisiblement les conversions. Elles arrivent, et d'abord dans l'Université, particulièrement arrosée en termes d'argent... et où la polygamie se développe. Sous l'impulsion de Ben Abbes, les pays arabes francophones plus l'Égypte et le Liban adhèrent à l'Europe, et l'équilibre linguistique européen se déplace en faveur de la France. La France est à nouveau grande. La nouvelle *Pax Romana* règne. Fin de la fable.



C'est un pur chef-d'œuvre houellebecquien, c'est-à-dire : 1) une projection futuriste extraordinaire et crédible, comme dans tous les romans précédents. Elle est doublée d'une question politique majeure : l'identité, la patrie, la nation (*« née à Valmy, morte à Verdun »*) peuvent-elles exister sans transcendance ? Non. Il faut la Vierge pour Péguy, l'Être suprême pour Robespierre, ou Dieu pour Ben Abbes, qui veut redonner à la France l'âme qu'elle eut pendant mille deux cents ans, de Clovis aux Lumières. 2) Un personnage principal détruit, désemparé, dépressif, malheureux en amour par son incapacité à retenir une femme, mais qui renaît dans le pari d'une conversion raisonnée, une conversion pascalienne, associée à un mariage de raison. Car, thème éternel houellebecquien, tout homme peut être sauvé par l'amour (ainsi, le père du héros). Le nôtre, trop égoïste, trop occidental et bien incapable de trouver l'amour par lui-même, le croisera par des marieuses. La polygamie lui fournira les jeunettes pour le sexe et la quadra pour la cuisine. 3) Enfin, un style désormais parfait, de nombreuses digressions philosophiques — comme toujours — et un humour digne du maître omniprésent dans le roman (Huysmans ; on comprend *a posteriori* où Houellebecq a puisé son style et son humour).

Et la misogynie, le machisme ? Aucune importance, c'est un roman, pas plus machiste que *Bel-Ami*, plutôt moins. Et la raillerie implicite de l'islam ? Elle n'existe pas. *« L'islam accepte le monde tel quel »* : toute la différence avec le catholicisme, qui ne peut qu'engendrer frustration perpétuelle. Encore un magnifique roman. Encore un coup de maître. ■

LES PUCES

LUCE LAPIN



Z COMME... ZORRO ! 03 21 34 76 02

Ils sont noirs, ou noir et feu, croisés berger, labrador, doberman, ceux-là mêmes devant lesquels les visiteurs ne s'arrêtent pas dans les refuges, même pas devant des « petits jeunes ». Ceux-là vieilliront, année après année, les pattes sur le béton, le museau entre les barreaux, beaucoup n'en sortiront jamais et finiront par être euthanasiés « pour faire de la place », ou iront jusqu'à la fin de leur misérable vie. Aujourd'hui, on va essayer ensemble d'offrir une famille à l'un d'eux, bien au chaud. Le choix est toujours difficile, j'ai dû le faire.

Ce sera lui, Zorro (photos sur luce-lapin-et-copains.com), croisé beauceron, noir et feu, plastron et bout des pattes blancs. Né en juin 2006, il a été abandonné chiot à l'âge de 4 mois. Il est en box depuis tout ce temps... À 8 ans et demi, c'est encore un bonhomme plein de vie et d'énergie, très joueur, qui adore les balades et qui a plein d'affection à partager. Il s'entend bien avec les femelles et avec les mâles, du moins avec ceux qui ne lui cherchent pas de noises — sinon il se défend, normal, alors évitons-lui les conflits potentiels. Il ne connaît pas les chats. Bonne chance et... bonne année, Zorro !

• **LPA,** Ligue protectrice des animaux de Calais (62), 185 rue Jacques-Monod.

FOIE GRAS : LA CENSURE DU SERVICE PUBLIC

Après le matraquage (« Puces » n° 1175), passage au stade supérieur. Car on en est encore là dans notre pays : la toute-puissance des lobbies. Et ce sont en majorité ceux qui exploitent les animaux, les maltraitent, les torturent qui imposent leur loi...

Sous la pression évidente du CIFOG, *le Comité interprofessionnel des palmipèdes à foie gras, les antennes radio du service public ont empêché, le 29 décembre dernier, la diffusion du spot informatif de la Fondation* Bardot (fondationbrigittebardot.fr) sur la production de foie gras. C'est-à-dire la vérité sur les *« 80 millions de canetons* [qui] *naissent chaque année pour en produire ».* L'étape suivante consistant à *« gaver les mâles, broyer les femelles, comme le font les industriels »* afin d'obtenir un foie malade, atteint de stéatose hépatique, *« 10 fois plus gros que la normale ».* L'horreur du gavage est réelle, l'abattage ne l'est pas moins, dans la plus grande délicatesse. Pour ceux qui ont mangé de la souffrance, et même raclé le fond de la boîte, une petite vidéo didactique bien sympathique sur youtu.be/-XZgCl4zAf4 pour vous aider à digérer... et à en finir avec cette cruauté infligée en France, chaque année, à 40 millions de canards et à 700 000 oies. Signez et faites signer le manifeste pour l'abolition du gavage (stopgavage.com)... et mangez végé !

▸ **Tarbes.** Jean-Pierre Garrigues, président du CRAC Europe pour la protection de l'enfance (anticorrida.com), n'a pas fêté son anniversaire au tribunal de grande instance le 6 janvier (« Puces » n° 1176). En effet, le 31 décembre (jour de sortie du journal, les charmes de l'hebdo !), l'audience a été reportée par le procureur, à la demande de ses avocats — le dossier leur ayant été transmis très tardivement. Partie remise ! J'en profite pour réparer mon erreur de la semaine dernière. Le procès que l'on attend depuis trois ans, contre le lynchage exercé par les aficionados sur les anticorrida enchaînés dans l'arène, c'est celui de Rodilhan (2011), et non celui de Rion-des-Landes (2013).

▸ LA FATWA DE LA SEMAINE

CHARB

MORT AUX BRANCHES DE LUNETTES !

Faire tenir un éléphant en équilibre sur une corde à linge, vous pensez que ça relève de l'impossible. Effectivement, on n'a encore jamais vu ça. Pourtant, il existe un défi encore plus improbable qui a été relevé : concentrer toute l'incompétence des diplômés d'écoles de design sur des branches de lunettes.

Les créateurs du moche commercial, les concepteurs du laid mondialisé auraient pu équitablement répartir leur mauvais goût sur toutes sortes d'objets. Non, ce sont les branches de lunettes qui ont tout pris. On leur a dit, les gars, les branches de lunettes deviennent la nouvelle frontière du tartignole, n'ayez pas peur, lâchez-vous. Plus le client aura le sentiment qu'il y a du « travail », de la « valeur ajoutée » sur ses branches de binocles, moins il rechignera à payer. Faites n'importe quoi, ne vous souciez pas de savoir si c'est vendable ou non, c'est le boulot des publicitaires de faire croire au consommateur que s'il était encore vivant Botticelli se serait éclaté à dessiner des branches de lunettes plutôt que de s'emmerder à peindre *La Naissance de Vénus*. Ils ont fait ce qu'on leur a dit. Ils ont même été au-delà des recommandations de leurs commanditaires : ils ont fait du n'importe quoi au carré.

Les motifs des grilles en fer forgé du château de Carrouges (c'est dans l'Orne) se sont retrouvés sur des branches de lunettes. Les manches de tisonniers tout tarabiscotés de mamie Paulette sont devenus des branches de lunettes. Ces colonnes corinthiennes aperçues à Vérone se sont, elles aussi, retrouvées telles quelles, à devoir maintenir des verres progressifs en équilibre sur un nez gras. Parfois, le dessin des branches de lunettes ne ressemble à rien de connu sur Terre. Ce que le client d'Optic 2000 prend pour une audace folle de la part d'un artiste contemporain n'est rien d'autre que le résultat de la rencontre entre de la cocaïne coupée au laxatif pour bébé et le cerveau d'un psychotique qui a glandé six mois aux Beaux-Arts.



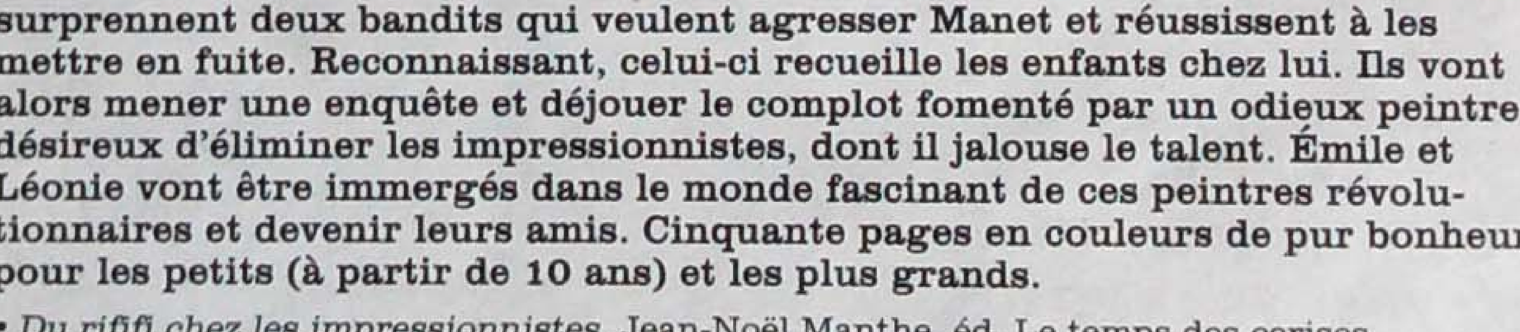
Et regardez donc ces branches vert fluo faites d'un entrelacs de ronds, de carrés et de triangles ! On dirait le brouillon d'un cours de géométrie de cinquième ! Et matez la surface des branches ! C'est plus des branches, c'est des troncs ! Deux planches taillées dans un chêne centenaire ! Impossible pour celui qui porte ces lunettes de voir quoi que ce soit sur les côtés. Ça lui fait comme des œillères. Mais que je suis bête, ce sont des œillères ! Il ne faut pas que ces ânes s'effraient de ce qui se passe autour d'eux. Ces branches de lunettes ont un rôle politique, bien sûr ! Elles permettent au binoclard de continuer à avancer vers la mort sans voir tous ceux qui tombent à côté de lui, ni se demander pourquoi ils tombent.

Je crois que vous en serez d'accord, il faut rassembler en un grand bûcher toutes ces prétentieuses et clownesques branches de lunettes. Les lunettes privées de branches tiendront sur le nez des bigleux grâce à un bon coup d'agrafeuse entre les deux yeux. Amen. ■

COPINAGE

▸ **Bande dessinée**

Le nouvel album de Jean-Noël Manthe, *Du rififi chez les impressionnistes*, vient de paraître. C'est la suite de *Émile et Léonie, une aventure sous la Commune* (toujours disponible car réimprimé). Novembre 1871 : après un exil forcé de quelques mois à la campagne, Émile et Léonie se retrouvent à Paris, sans toit et totalement démunis. Par hasard, ils surprennent deux bandits qui veulent agresser Manet et réussissent à les mettre en fuite. Reconnaissant, celui-ci recueille les enfants chez lui. Ils vont alors mener une enquête et déjouer le complot fomenté par un odieux peintre désireux d'éliminer les impressionnistes, dont il jalouse le talent. Émile et Léonie vont être immergés dans le monde fascinant de ces peintres révolutionnaires et devenir leurs amis. Cinquante pages en couleurs de pur bonheur pour les petits (à partir de 10 ans) et les plus grands.



• *Du rififi chez les impressionnistes*, Jean-Noël Manthe, éd. Le temps des cerises, 15 euros.

ABONNEZ-VOUS À CHARLIE HEBDO

OFFRE SPÉCIALE FIN D'ANNÉE

TARIF UNIQUE	France	DOM TOM et reste monde
6 mois	45 €	55 €
1 an	76 €	96 €
2 ans	146 €	186 €

L'ABONNEMENT AU TARIF RÉDUIT, C'EST POUR TOUT LE MONDE !

ET RECEVEZ EN CADEAU
☐ UN HORS-SÉRIE !
OU
☐ UNE PROLONGATION D'UN MOIS

Sauf mention contraire, les abonnements débuteront au 14 janvier 2015.

À retourner avec votre chèque à l'ordre des Éditions Rotative à CHARLIE HEBDO, service abonnements, 10, rue Nicolas-Appert, 75011 Paris en indiquant sur papier libre vos noms, prénoms, et adresse d'expédition

CONTACTS ABONNEMENTS ▸ 01 76 21 53 00

▸ angelique.abo@charliehebdo.fr ▸ simon@charliehebdo.fr

Vous pouvez aussi vous abonner sur boutique. charliehebdo.fr

Offre valable jusqu'au 31/12/2014

CHARLIE HEBDO SARL de presse éditions Rotative RCS Paris B 388 541 336 **CHARLIE HEBDO, 10, rue Nicolas-Appert, 75011 Paris** (01 76 21 53 00) **Fondateur** Cavanna **Directeur de la publication** Charb **Directeur de la rédaction** Riss (01 76 21 52 91) **Rédacteur en chef/International** Gérard Biard (01 76 21 53 02) **Directeur artistique** Cabu **Comptabilité/finances** Éric Portheault (01 76 21 52 89) **Gestion abonnements** Angélique (01 76 21 53 00) **Ventes en kiosques** (06 50 90 24 31) **Dessinateurs** (01 76 21 52 97) **Économie/politique** Bernard Maris **Enquêtes** Laurent Léger (01 76 21 52 90) **Reporter** Zineb El Rhazoui **Science/écologie** Antonio Fischetti (01 76 21 53 04) **Secrétariat de rédaction** Luce Lapin (01 76 21 52 94), lucelapin@charliehebdo.fr **Correction** Frédéric Grasser, Jean-Pascal Hanss, Luce Lapin, Mustapha Ourrad **Rédacteur en chef technique** Jean-Luc Walet (01 76 21 52 96) **Maquette** Martine Rousseaux **Webmaster** Simon Fieschi **Relations presse/courrier des lecteurs** redaction@charliehebdo.fr **Commission paritaire** n°0417C82683 **ISSN** 1240-0068 **Imprimé en France** SIEP 77, Bois-le-Roi.
Les manuscrits et dessins ne seront pas renvoyés

Abonnez-vous à



et profitez de libé sur tous les supports papiers et numériques











DÉBAT

CELUI QUI CROYAIT À JÉSUS ET CELUI QUI N'Y CROYAIT PAS

Jésus a-t-il existé ou bien n'a-t-il été rendu réel que grâce à l'invention populaire ? Deux avis s'opposent, celui de Gérard Mordillat et Jérôme Prieur et celui d'Antonio Fischetti, qui avait ouvert le débat dans sa chronique, « L'empire des sciences », le 24 décembre dernier.

JÉSUS A EXISTÉ

Les successeurs des rationalistes d'autrefois défendent à grand-peine la thèse de l'inexistence historique de Jésus, comme si admettre qu'il avait dû exister risquait d'entraîner à y croire, comme les enfants croient au Père Noël !

Bien sûr, nous ne disposons d'aucun certificat de naissance ni de décès, d'aucun ossement, d'aucune trace matérielle, mais pas plus que pour Platon ou Sophocle… et les centaines de milliers d'êtres humains qui ont vécu dans l'Antiquité. Mais nous avons des textes ! À condition de savoir lire entre les lignes des Évangiles (nos seules archives en la matière), nous en savons paradoxalement beaucoup plus sur *« ce Juif obscur né de la lie du peuple, crucifié au temps de l'empereur Tibère »*, selon la formule si juste de Voltaire, que sur la quasi-totalité de ses contemporains.

Raisonnons *a contrario*. Si Jésus n'était qu'un personnage imaginaire, pourquoi les évangélistes seraient-ils souvent si discordants d'un texte à l'autre ? N'auraient-ils pas dû donner de Jésus un portrait cohérent ? Et d'abord, pourquoi raconter l'échec de sa prétendue mission ? Si son rôle était d'incarner le fondateur d'une nouvelle religion, pourquoi les quatre Évangiles s'ingénieraient-ils à l'inscrire dans le judaïsme ? Pourquoi tant de complications, d'anomalies, de contradictions ? Et avant tout, si Jésus n'était qu'une fiction, pourquoi les récits chrétiens le font-ils tous mourir sur la croix comme « roi des Juifs », ce qui désigne irréductiblement les Romains comme les responsables de son exécution ?

La crucifixion, « le pire des supplices », était réservée aux esclaves rebelles contre leurs maîtres et au crime de lèse-majesté. Jésus a donc été condamné et supplicié par les Romains pour un motif romain d'ordre public. Les Évangiles — qui apparaissent autour de la première révolte juive (66-70) — témoignent que celui qu'ils célèbrent comme Seigneur et fils de Dieu a été exécuté comme un vulgaire criminel politique, alors que ce fait constitue un embarras majeur pour les premières communautés « chrétiennes » au moment même où elles cherchent à être tolérées par Rome. Il suffit d'ouvrir une synopse, le tableau comparatif des quatre Évangiles, pour voir qu'entre celui de Marc (le plus primitif) et celui de Jean (le plus tardif) le personnage de Pilate passe du rôle de procureur à celui d'avocat ! Il aurait été bien plus simple pour les rédacteurs d'écrire que Jésus avait été lapidé par les Juifs pour incriminer les Juifs — les autres Juifs, ceux qui ne voulaient pas reconnaître Jésus comme le Messie — et montrer patte blanche aux Romains. S'ils ne le font jamais, c'est parce qu'ils ne peuvent pas le faire : le poids de l'Histoire est trop fort.

JÉSUS N'EST PAS LE PÈRE NOËL

Ne confondons pas Jésus et Jésus-Christ comme le font ensemble les nouveaux rationalistes et les fondamentalistes catholiques. *« Quand Jésus vivait, il n'y avait pas de Jésus-Christ, et quand Jésus-Christ est apparu, il y a longtemps que Jésus était mort »*, écrivait Henri Barbusse. Le Jésus de la foi né de la littérature est une figure qui n'a d'autre réalité que théologique, l'individu Jésus appartient à l'histoire juive comme les innombrables victimes de l'occupation romaine.

De quelque côté que l'on aborde la question, l'hypothèse de la non-existence de Jésus — comme le souhait de voir en lui un magicien égyptien ou un extraterrestre — est toujours le cache-nez d'un antisémitisme plus ou moins involontaire. Un négationnisme. Tout le paradoxe chrétien est d'avoir fait Seigneur et Dieu un Juif qui n'a jamais appartenu à leur religion, et qui a été supplicié par les Romains avant que Rome, trois siècles et demi plus tard, le divinise et en fasse le fondateur de la nouvelle religion obligatoire de l'empire. De quoi retourner la tête des néorationalistes.

Gérard Mordillat et Jérôme Prieur

• Gérard Mordillat et Jérôme Prieur sont les auteurs de *Jésus contre Jésus* (Points Seuil) et de la série *Corpus Christi*.



JÉSUS N'A PAS EXISTÉ

Dans l'histoire de l'humanité, il y a toutes sortes de choses. Il y a le Père Noël, Napoléon, les frères Bogdanov, le Déluge, la guerre de Troie, celle de 14-18, la Vierge à Lourdes, ou les chambres à gaz. Dans le lot, il y a des faits avérés, des faits controversés, et d'autres qui ne sont que de belles histoires. Alors, Jésus, dans quelle catégorie le situer ?

Pour évaluer la réalité d'un événement, on peut s'appuyer sur des témoignages, des textes ou des documents archéologiques. Concernant le fils de Marie, on a essentiellement les Évangiles. C'est d'eux que s'inspirent toutes les biographies de Jésus. Les textes non chrétiens se résument à quelques lignes chez Flavius Josèphe ou Tacite. C'est peu, très peu. De plus, tous ces textes, aussi bien les récits non chrétiens que les Évangiles, ont été écrits entre la fin du Ier siècle et le début du IIe, soit bien après la mort de celui dont ils parlent. Pourquoi Jésus n'est-il évoqué par aucun historien de son époque, ni par les autorités romaines, qui consignaient pourtant tant d'événements ? Peut-être que le phénomène Jésus était insignifiant de son vivant et qu'il n'a pris de l'ampleur qu'après coup. Mais peut-être, aussi, qu'il n'a pas existé ?

Revenons aux Évangiles. Ils sont parfaits pour la messe, mais, en tant que récits historiques, on peut douter de leur crédibilité. Pour commencer, ils ne sont pas vraiment objectifs, vu qu'ils ont été écrits par des chrétiens. Certes, ils pourraient quand même dire vrai. Mais on ne peut pas non plus exclure qu'ils aient été des outils de propagande, et que Jésus n'ait alors été qu'une prestigieuse figure inventée pour séduire les fidèles.

DE LA DIFFÉRENCE ENTRE JÉSUS ET LES CHAMBRES À GAZ

Soyons beaux joueurs et voyons les choses objectivement. Dans une enquête criminelle, on évalue la fiabilité d'un témoignage dans son ensemble. Si le témoin affabule ou ment sur un point, c'est l'ensemble de son témoignage qui est discrédité. Or les Évangiles nous parlent d'un homme qui est né d'une vierge, qui marche sur l'eau, transforme l'eau en vin, ressuscite les morts, et ressuscite lui-même. Si l'on est rationnel et athée, le minimum est d'admettre que les évangélistes ont enjolivé certains faits. À ce compte-là, pourquoi n'auraient-ils pas enjolivé tout le reste, jusqu'à l'existence même du Christ ?

Certains répondent que douter de l'existence de Jésus serait comme douter de l'existence des chambres à gaz. La différence, c'est que, pour ces dernières, on a des milliers de témoignages, de documents écrits et de preuves matérielles. Les négationnistes qui s'acharnent à les nier systématiquement ne sont pas dans le débat historique, mais dans le délire psychiatrique. Alors que, pour Jésus, les éléments objectifs sont peu nombreux et sujets à caution. S'il faut accepter la réalité de Jésus sur la base des faits rapportés, il faudrait encore plus accepter les apparitions de la Vierge, vu qu'elles sont rapportées par des centaines de personnes de par le monde, alors qu'il n'existe aucun témoignage direct sur le Christ. Ça ne veut pas dire que Jésus n'a pas existé. Ça, c'est impossible à prouver. Mais il n'est pas, non plus, complètement absurde de douter de son existence.

Antonio Fischetti

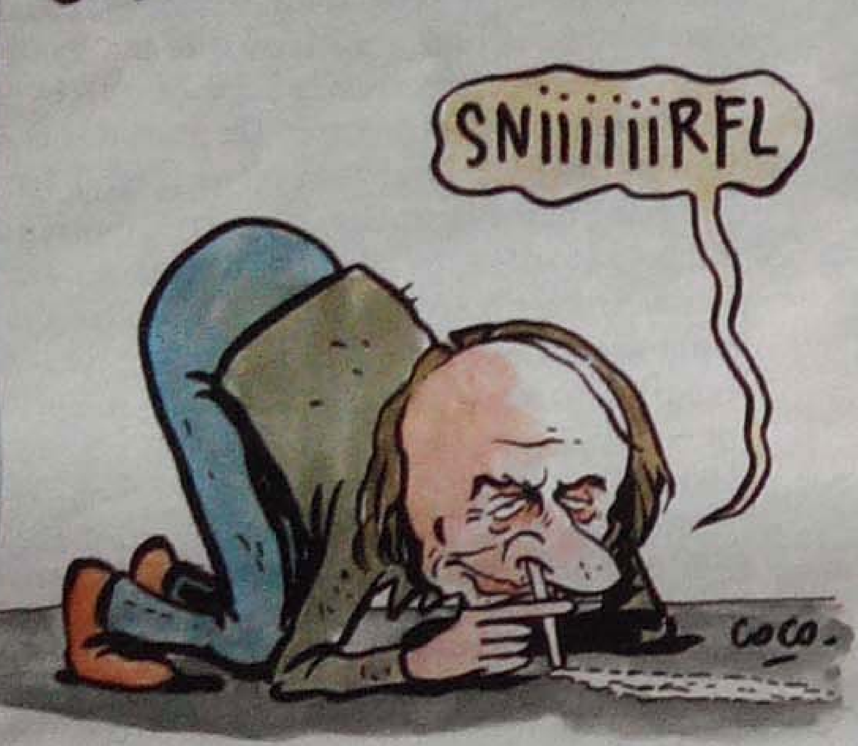
CHARLIE HEBDO LES COUVERTURES AUXQUELLES VOUS AVEZ ÉCHAPPÉ



LE PÉRIL SOURD...

LA FAMILLE GNAN-GNAN

CHARB.



DUFLOT DÉFIE HOLLANDE

PRENEZ-MOI ENCORE COMME MINISTRE, QUE JE DÉMISSIONNE !

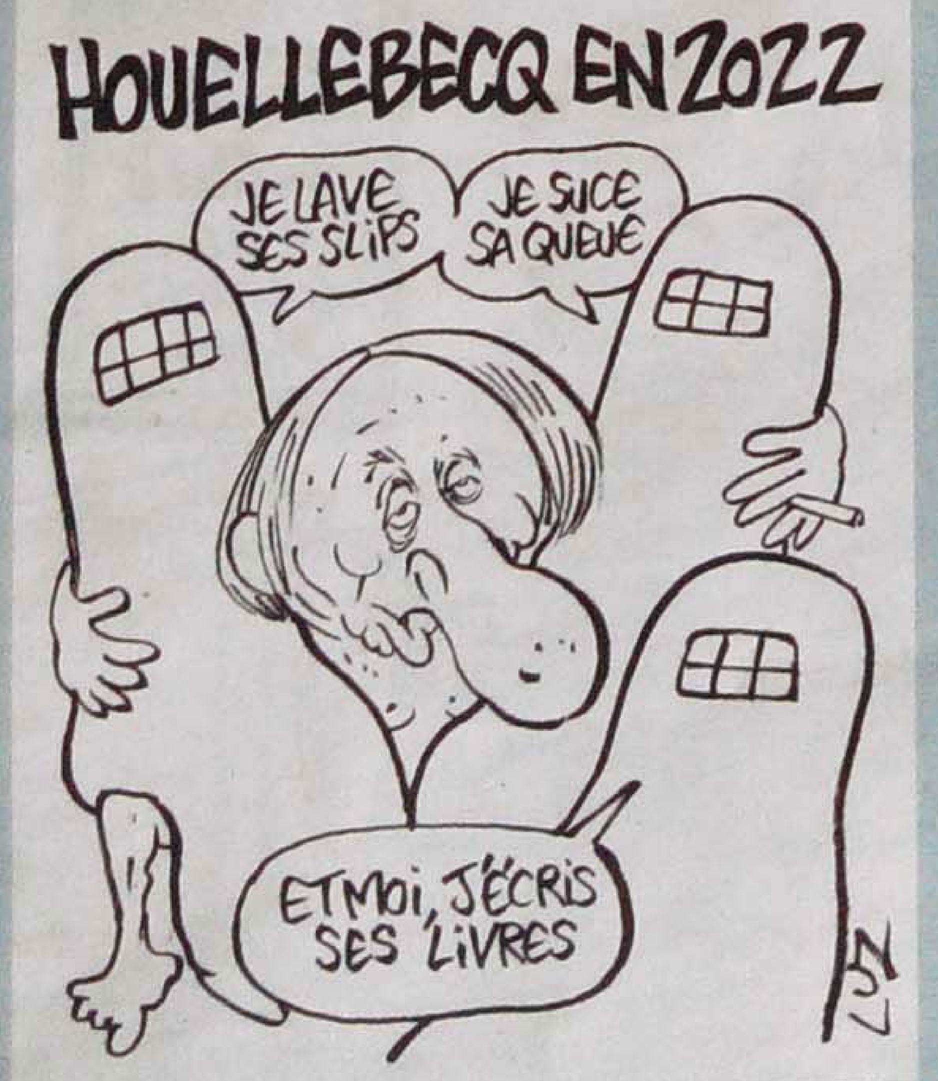
LUZ.











LOGEMENT SOCIAL

Moins de voitures brûlées au réveillon. Normal, de plus en plus de Français dorment dedans.

AUTRICHE ÜBER ALLES

Un site d'armes atomiques nazi découvert en Autriche. Si on faisait la liste de ce qui n'est pas nazi en Autriche, ça irait plus vite.

FÉMINISME

Une compagnie saoudienne veut séparer les hommes et les femmes. Avec un avion pour les hommes, un avion pour les femmes, on est sûr qu'il n'y aura plus de mains au cul.

PESSIMISME

Moins de SMS envoyés au 1er de l'an. « Bonne année », les Français y croient de moins en moins.

HAVRE DE PAIX

Mahmoud Abbas veut faire adhérer la Palestine à la Cour pénale internationale. Là-bas, au moins, les bulldozers israéliens n'entrent pas.

KAPITAL

Thomas Picketty refuse la Légion d'honneur. Sauf si Hollande lui promet de nationaliser Renault et de rétablir le franc fort.

COLLABO

Le dernier survivant du Conseil national de la Résistance est mort. Super ! Maintenant, la gauche n'aura plus mauvaise conscience pour collaborer avec le grand capital.

ISLAMOPHOBIE

Trois mosquées incendiées en Suède en une semaine. Les Suédois croient en ABBA, pas en Allah.

PANIER DE LA MÉNAGÈRE

Le prix de l'électricité en hausse. Enfin un bon prétexte pour débrancher pépé !

FOSSE COMMUNE

La classe politique scandalisée par le refus d'inhumer un enfant rom. Les Roms, il n'y a que morts que tout le monde veut les loger.

LE FROID NE TUE PAS

Dire qu'un SDF meurt de froid, c'est comme dire qu'une victime des chambres à gaz est morte à cause de la pollution.

CASSE-PIPE

Le PS a du mal à recruter des candidats pour les élections départementales. Il était beaucoup plus facile pour le Japon de recruter des kamikazes en 1945.

SÉCURITÉ ROUTIÈRE

La mortalité sur la route a augmenté de 5 % en 2014. « Malheureusement, il ne s'agissait pas que de chômeurs », a regretté le gouvernement.

FEU ?!

Les feux de cheminée sont finalement autorisés à Paris. On pourra continuer à brûler les promesses de campagne du candidat Hollande sur l'écologie.

LA RUMEUR INTERNET DE LA SEMAINE

Le gouvernement prévoit de faire payer plus cher le péage des autoroutes. Mais uniquement à ceux qui ont un véhicule, a précisé Mme Royal.